

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. 3 New York : Tel : (718) 812-2820 ; • Montréal (514) 321-6434 ; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 6 - 13 mars 2024

DE RETOUR D'UN VOYAGE OFFICIEL AU KENYA

Ariel Henry risque d'être définitivement bloqué hors d'Haïti

Le chaos orchestré par les gangs armés pourrait être défaite auto-infligée

Par Léo Joseph

Pigeon voyageur, qui aime on ne peut plus ce passe-temps, il semble qu'Ariel Henry soit à son dernier voyage, en temps que Premier ministre de facto d'Haïti. Il semble aussi qu'il soit victime de

ses ambitions politiques et de son entêtement. Trois jours apes avoir Après avoir laissé le Kenya à destination de Port-au-Prince, il se voit forcé de devenir Juif errant. Arrivé, enfin, à quelques kilomètres de la capitale haïtienne, dans l'espace aérien dominicain, pour

voir l'avion que le transportait intimer l'ordre de faire demi-tour.

Le neurochirurgien, qui s'était rendu à Nairobi, capitale du Kenya, pour signer avec le gouvernement de ce pays, un protocole d'accord de réciprocité entre les autorités des deux États, ordre

LES FORCES SE LUIGUENT CONTRE LE DÉPLOIEMENT DE POLICIERS DU KENYA EN HAÏTI

Une épidémie de choléra frappe le Kenya...

Infection liée à une souche venant de singes élevés en Chine...



Le Premier minisrre de facto haïtien Ariel et le président deynan William Rytto, lors de la signature de l'Accord.

Par Léo Joseph

Plus d'un an depuis que les démarches ont été lancées pour déployer une force multinationale sous le leadership de policiers du Kenyan, en vue de venir en aide à la Police nationale, à la demande d'Ariel Henry, dont le mandat est arrivé à terme, ne sont pas sur le point de se concrétiser, si ja mais cela était possible. Cet obstacle est venu s'ajouter à d'autres, dont les unes plus compliqués que les autres, y compris

Suite en page 5



L'Accord signé exhibé par Jean Victor Génésus et Musalia Madavadi,, ministres des Affaires d'Haïti et du Kenya.

qu'avait imposé le plus haute autorité kenyan, pour que soit autorisé le déploiement de 1 000 policiers de ce pays africain orien-

tal en Haïti pour venir en aide à la Police nationale haïtienne (PNH) débordée par les gangs armés.

Suite en page 2

HAPPENINGS!

Haiti's capital of Port-au-Prince under gang control



By Raymond A. Joseph

As we wait for an official appraisal by the United Nations (UN), as to what percentage of Haiti's capital is under gang control, we ven-

ture to say that Port-au-Prince is no longer only 80% under gang control, as a UN report has maintained for some time.

Consider the following: Since

Continued to page 7

RAS-LE-BOL GÉNÉRAL DU SECTEUR PRIVÉ DES AFFAIRES CONTRE ARIEL HENRY

Dénonciation collective dans un communiqué de presse

Roméo Halloun assume les responsabilités pour ce secteur

Par Léo Joseph

Quand on dit que le pays quasiment entier se soulève contre Ariel Henry, cela se justifie par l'attitude collective assumée par le secteur privé exprimant son ras-le-bol dans un seul et même document. Si, dans le passé, les différents acteurs des affaires mécontents faisaient publier des communiqués sectoriels, maintenant ils s'expriment d'une seule et même voix. Aussi font-ils passer leurs revendications dans ce document portant la signature de l'homme d'affaires Roméo Halloun.

En effet, voici le texte en

question, dont la teneur est offerte, in extenso, est offerte aux lecteurs d'Haïti-Observateur.

MEMBRES DU SECTEUR PRIVÉ HAITIEN DES AFFAIRES RÉVOLTÉS (MESP-HAR)

Nous, Citoyens Haïtiens et Membres du Secteur Privé des Affaires Révoltés

- désireux de voir un Haïti régénéré, capable de choisir elle-même souverainement sa voie vers le développement souhaité, permettant ainsi à tous ses fils, comme jadis, de vivre dans la paix et l'harmonie nécessaires à toute prospérité

- révoltés par les crimes atroces d'une cruauté sans pareil commis par les gangs armés sur toutes les couches de la société, particulièrement les catégories les plus faibles de la population sous le regard impassible voire complice du gouvernement de facto dirigé par le Premier ministre de facto Ariel Henry depuis tantôt trente-et-un (31) mois au mépris de toutes les lois de la République - consternés par les cris de détresse de nos sœurs et frères de ces catégories délaissées de la population et l'inaction de ce gouvernement néo-fasciste qui,

Suite en page 14

DE RETOUR D'UN VOYAGE OFFICIEL AU KENYA Ariel Henry risque d'être définitivement bloqué hors d'Haïti

Le chaos orchestré par les gangs armés pourrait être défaite auto-infligée

Suite de la page 1

rmés. Ces derniers qui, selon les Nations Unies, contrôlent 80 % de Port-au-Prince, la capitale haïtienne, imposent leur, tant aux citoyens sans défense que les forces de sécurité nationales. Le Dr Henry, qui avait sollicité cette intervention militaire en appui à la Police, depuis le mois octobre 2023, sans avoir les effets escomptés, était aux abois, car il comptait sur l'occupation de cette mission non-onusienne pour le délibérer des malfrats imposant l'insécurité ambiante omniprésente, prétexte pour ne pas organiser des élections générales depuis au moins dix ans.

En souffrance depuis déjà plus de dix ans, Ariel Henry se croyait au bout de ses démarches pour l'arrivée des *« sauveurs kenyans »* en Haïti. Aussi considérait-il que la signature de cet Accord de réciprocité avec le Kenya autorisât tous les espoirs que les gangs armés seront bientôt mis en déroute.

Aveuglé par l'ambition

La flambée de violence, qui a fait monter de mille crans l'insécurité, dans le pays, mais surtout à la capitale, n'a pas éclaté du 2 au 3 mars, à la faveur des attaques coordonnées contre le Pénitencier national, le plus grand centre carcéral d'Haïti, en sus de la prison moderne de Croix-des-Bouquets, des commissariats et sous commissariats de Police ainsi que d'autres infrastructures administratives, les bandits avaient commencé à mettre la capitale à feu et à sang. Une telle situation n'avait pas, pour autant, inspiré la sagesse

d'ajourner son double voyage à Georgetown, en Guyane, pour participer à la conférence des pays de la CARICOM, avant de continuer son voyage au Kenya, où l'avait invité le président William Ruto, pour signer l'Accord tant attendu. Ariel Henry n'aurait ajourné ce voyage pour l'or du Pérou.

Le lourd bilan des dégâts causés par les gangs armés

Dès le 28 et février, les hommes armés dirigeaient leurs attaques sur plusieurs commissariats, notamment ceux de Bonrepos et de Croix-des-Bouquets, de Portail Léogane ou de Martissant et de Carrefour. Quatre policiers ont été tués à Bon Repos. Tandis que le ministère de la Culture a été vandalisé, avant d'être occupé par des réfugiés forcés d'abandonner leurs résidences sous les attaques des criminels.

D'après les rapports de presse diffusés sur les réseaux sociaux, Izo, chef du gang dont le fief se trouve à Village de Dieu, au sud de la capitale, ont mis en semble leurs forces pour attaquer le Palais national, qui a essuyé un pillage en bonne et due forme.

Selon toute vraisemblance, l'intérim confié au ministre des Finances Patrick Boisvert, durant l'absence du Premier ministre de facto Ariel Henry, a été, comme son patron dépassé par les criminels. Car c'est donc après que les gangs eurent fait les dégâts qu'on connaît qu'il a organisé un Conseil des ministres pour décréter l'état d'urgence et un couvre-feu. D'aucuns pensent que ces mesures ont été mises en train, afin de favoriser l'atterrissage du char-

ter qui devait transporter Ariel Henry et son équipe, qui se trouvaient bloqués à New York et dont le vol devait décoller de l'aéroport Teterboro, à New Jersey.

Depuis plus d'une semaine, une propagande, sans doute, propagée dans les milieux proches des gangs armés, est nationalement colportée disant *« deyo deyo nèt »*, signifiant que Ariel Henry dehors, ne peut plus retourner au pays. Ce qui explique, croit-on la permanence des attaques des

bonnement refusée. Ayant été ordonné de rebrousser chemin, l'avion, qui était dit-on en provenance de l'aéroport de Tarboro, dans le New Jersey, a mis le cap sur Porto-Rico. Aucune autre nouvelle n'a été communiquée à cette phase de la saga d'Ariel Henry.

Des milliers de prisonniers évadés des deux prisons ; Des doutes persistent sur cette mésaventure d'Ariel Henry

passer cette occasion pour se sauver.

Dans certains milieux politiques, à la capitale, est accréditée la version selon laquelle cette évacuation massive aurait été planifiée par Dimitry Hébrard, de concert avec les malfrats, un projet qui aurait été planifié, en vue d'aider aux Colombiens de se sauver, moyennant une forte somme d'argent. On laisse croire que, voyant dans quelle atmosphère de chaos se déroulait cette opération, et sans personne pour les prendre à charge pour les emmener en lieu sûr, n'ont pas pris de chance.

On se rappelle que Hébrard était un haut gradé de la Police proche des gangs armés. On se souvient, d'ailleurs que, suite à une méprise, sa femme avait été kidnappée. Alors que parents des victimes de kidnapping contre rançon engagent les négociations, en vue de la libération des victimes, l'ancien chef de la USPN, quant à lui, est allé lui-même chercher Mme Hébrard.

Abandonné par ses amis ?

On s'étonne qu'Ariel Henry soit ainsi traité par le CORE Groupe, les Américains, le Canada et les Nations Unies, dont il était un agent extrêmement docile. On se demande si ces derniers ont encouragé cette solide amitié entre ce dernier et le président Ruto, pour que les choses ne soient pas compliquées pour lui, dans le cas d'une demande éventuelle d'exil? Surtout que des signes d'*« Ariel fatigué »* commençaient déjà à se manifester dans ces milieux.

D'abord, on a relevé de tels gestes dans les déclarations du Premier ministre d'Antigua et Barbuda, Gaston Browne. En marge de la réunion des présidents et chef d'État des pays de la Caraïbe, répondant aux questions des journalistes, le dimanche 3 mars, M. Brown avait déclaré Ariel Henry illégitime et l'invitait à quitter le pouvoir.

Auparavant, le président kenyan, William Ruto, avait ajourné la rencontre zoom qu'ils devaient avoir.

Sans jamais prendre de position publique concernant l'assassinat des six membres de la BSAP, un diplomate américain avait déclaré les membres de celle-ci *« plus crédible que les policiers »*.

Ariel Henry a feint ne pas comprendre le message qui lui a été envoyé.

L.J.



Le président du Kenya William Ruto et le Premier ministre de facto d'Haïti Ariel Henry.

gangs contre les aéroports Tous saint Louverture, et Guy Malary, à Port-au-Prince ; aussi bien que l'investissement des aéroports du Cap-Haïtien et de Jacmel par les foules qu'on avait fait dire, à tour de rôle, qu'Ariel Henry allait tenter de mettre pied à terre chez eux.

Finalement, aucune de ces ruineurs n'est venue se matérialiser. Car au bout du compte, l'arrivée du vol à bord duquel devait voyager M. Henry et sa suite, annoncée d'abord pour 7 heures du matin, puis ajournée à 9 heures 30 du matin, a été une fois de plus renvoyée. Le prochain avis déclarait *« ajournés tous les vols à destination d'Haïti »*.

Aujourd'hui (mardi 5) mars, une information attribuée aux médias dominicains rapportait qu'un avion charter qu'avait pris en location l'*« Exécutif haïtien »*, afin de rapatrier Henry et ceux qui l'accompagnaient avait mis le cap sur la République dominicaine. Mais une fois qu'il a franchi l'espace aérien de la République dominicaine et demandé l'autorisation d'atterrir, celle-ci a été tout

Des dégâts énormes ont été faits par les bandits, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, mais au niveau des deux prisons dont le contrôle a été pris par les hommes armés que le bilan est plus lourd. Puisque des milliers de prisonniers se sont évadés.

Selon le témoignage d'une source policière, au Pénitencier, cette prison, qui logeait environ 4 000 prisonniers, il n'en restait que 900. D'autres témoins ont rapporté les Colombiens, en prison de puis le 7 juillet, avaient opté pour rester dans leurs cellules, car craignant pour leur vie et n'ayant personne pour les guider dans les rues de Port-au-Prince. Les autres, qui y restent encore, sont des estropiés, généralement handicapés, ou encore qui n'ont personne pour venir les chercher.

On apprend que Dimitry Hébrard, ancien commandant de l'unité de sécurité du Palais national (USPN), Joseph Badio et d'autres individus en détention pour leur participation à l'assassinat de Jovenel Moïse, n'ont pas laissé

Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118

843 HANCKEN AV. (BILL UNION & PALM LANE)

FRANTZSTUDIOS.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communion, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

LITTÉRATURE INTERDITE

MARIA MAGDALENA DE L'AVEU OU

'Ne dites pas † ma mÈre que je suis une salope'

Par Daniel Milord Albertini

De sa poésie l'auteur relit sa pensée, fixe son action d'Apôtre avec titre et recette au recueil *Les oiseaux se taisent et me regardent* : «La femme adultère - tous les saints du ciel à se froisser les corsages vous qui vivez en paix capitonnés de miel glanant des paro les arquées d'une seule voix au ver au sanglier au froid mensonge du sanglot décryptant le langage des hommes aux gants de ve lours aux dialectes en spirales fiancées à la mémoire piétinée du temps me direz-vous... emprisonné dans les filets immenses du péché sordide dissout parmi la blancheur des songes de la femme adultère cajoleuse». Ver opposé à la «ville zenglenduse» ter ne qui blâme la pensée.

Sa poésie flatte tel le roman d'A, restaure la femme adultère par l'héroïne en Violeta Casal, Jean Cocteau (P.605) : «Une autre voix suave et vibrante, pure et cristalline, celle-là, telle une eau jaillissant d'un bloc de marbre, comme cent harpes d'or interprétant une sonate pour un malade soupissant dans son lit d'hôpital, condamné à n'en plus finir la bêtise incommensurable et les propos fallacieux de la dictature, poussait le peuple à conspirer et à entendre la raison. Cette première voix à être sortie de la Sierra...». Si l'action se situe au milieu de raison d'intense culture en Rosa Felipe, Marisabel Sàenz du trio artistique de femmes cubaines de théâtre, mention de «littérature universelle» embrassant : Russe, Allemand, Britannique, Uruguayen, Grec, car la réalité du péché est la jouissance de la grâce. Il observe dans la Sierra, on l'imagine, femme désirable désirée de guérilleros en flam-

me de solitude. Je m'évade volontiers vers ce lieu, je la vois moi idem dans cette salle du Café de Da, bibliothèque d'Ahuntsic. Elle frémit en la Con sulte générale du pays. Crinière châtain foncé déposée sur mains jointes sous le menton. Il n'y a encore de voix, les yeux fixés sur le discours des poètes, ils défilent. Gros dos, pour parler de Castro de l'Apôtre de Fidel de Cuba. À l'au tel de l'écriture du XVII^e Apôtre qui étoile le XIV^e en deux tomes préparatoires reliés dans le seul livre. Majestueuse telle une Sierra, l'image dominante), mais d'un Fidel qu'il a campé parmi les citations dans le Pouvoir du sexe aux côtés de Lady Di. L'auteur a la mode, le luxe, j'ai le goût de dire : non sans raison. Il parle de sa plume d'auteur, de Ne dites pas à ma mère que je suis une salope. La féminité dite ainsi. C'est hu main. Il rend mensongère la calomnie, libère Marthe, Maria, Magdalena !

L'instrument de mesure très usité de tous métiers, écrivain [on dit] reconnu par ses pairs. Au Canada, né en 1950 d'après l'inventaire-écrivain de 3000 pairs au Québec publié en 1999. Guide du collectionneur, par Yves Mornard (Mont réal). Le XVII^e vit moult talents d'écriture allant de la poésie aux sciences de l'éducation. Passant par le roman de toute expression tel que Des Rosiers Joël, né en 1951, Gérard Étienne né en 1936. Dans Une femme muette, Nouvelle Optique; Pierre-Léonard Joseph, né en 1950, Black Projection (S. é. 1981). L'on retrouvera sur ce même chemin les frères Kauss & Kauss (Valentino 1959 et John Nelson 1958) avec des thématiques dont Entre la parole et l'écriture, Nel son 1982 de St John Kauss. Alors, le XVII^e Apôtre se prévaut de

cette présomption apostolique du principe logique qui lui assure le XIV^e Apôtre érigé par la définition de ses actions de diffusion élargie : violence = grâce.

C'est sans détour, parole d'apôtre séculier vivant comme Fidel qui le dit lui-même en ses mots révolutionnaires. C'est ce venin christologique qu'il crache là sur le menteur qui a menti sur Fidel, sur Cuba, sur Castro. Journaliste menteur du média ex éco !

Ce recueil apostolique poétique ne signe pas en l'oiseau seulement, il en est insufflé dans un titre : Les oiseaux de ces villes. Attaque frontale à la mémoire du mensonger du menteur du média de ce journaliste politico éphémère : «la mémoire n'a plus de souvenir à m'enseigner en ce lieu où la sève échappe à l'écorce [était-ce là Trump vu au préalable de jumelles de l'avenir ?], ne sachant plus qui je suis dévorant mon propre feu ... aussi vite que l'oubli ». Oubli phobique de l'ancêtre Mayflower à peine demi-millénaire, mais perdant sa flotte. Près de Cuba sans barque. Sa poésie connaît ce roman qui assimile sa pédagogie, l'Apôtre force les vers libres. Il signe ici aussi en Montesquieu Charles Louis de Seconat (P141), lettre belle à venir pour le diplomate que Fidel impose au monde entier dans la diplo-art de vivre à revendre. Si l'auteur ne le revendique, le postulat va plus loin que l'académisme de Montesquieu, savons-nous que c'est 1804 qui révoqua le Code noir, non pas l'Esprit des lois qui a élu Abel Bonnard. Il s'avère que l'Académie pond des œufs sans germe, infertile en Outremer, ce ne sont pas des lettres persanes ni copiées de, mais l'apostolat 864 qui érige le XIV^e au standard originel, de

sa démarche unique non altérée de plus de 80 voyages.

Pourquoi et comment porter tout cela à l'écran, au grand écran. Il le dit dans les oiseaux se taisent, dans 'je t'écris de mon île, le silence est si fou en ce lieu' : «jadis tes pas si muets convoitant les rues avares froissant le poème à odeur d'Holly wood à senteur de Grammys dans le sang (mémoire millénaire du bagage génétique) » quel le façon de dire l'image séductrice géante dominatrice... Et Des Rosiers dans sa Métaspora l'explique par la genèse de la genèse de l'art : l'image qui domine. Fi del.

Journaliste, Ana Kovac (P.11) en fait-elle partie aussi de ces ne dites pas à ma mère...

Nelligan poète (à travers Rio pelle (avec Jeffcoat et Mitchell) qui dans : Ça aurait pu être un film, de Martine Delvaux sur ce peintre signataire du refus global...se trouve son lieu dans le terme de la pluie qui force l'écriture. Je l'épelle dans le contexte prescrit de l'auteur sur le cinéma en P.86 des oiseaux se taisent... que je compare à citation inattendue du poète Des Rosiers, illustre metteur en scène inédite de sa Métaspora, à qui j'ai dit sans le savoir, qu'il devrait porter le livre à l'écran pour permettre au lecteur, par l'autorité de l'image, géante je rajoute (grand écran), de mieux comprendre la portée et la dimension des patries intimes qu'il évoque dans une éloquence de psychiatre qui s'adresse à un lectorat sain d'esprit de réputation, mais tellement en déficit de lecture réelle. E Gousse qui grandit l'image CASTRO, comme Martine Delvaux qui voudrait Riopelle en trio un film réel que je définis par Nelligan dans l'orbite de Gousse pour vivre la poésie agrandie au grand écran comme une image réelle. C'est de là que j'estime la valeur mesurable du XVII^e Apôtre dans le cortex rempli de matière grasse pour héberger un système nerveux alimenté par le sang renfermant une mémoire stockée que l'on vient chercher à travers le millénaire pluraliste,

comme une maladie incurable intergénérationnelle millénaire ailleurs.

L'auteur ici décrit aime le cinéma par le visuel plus que le son certes, il rend 'quatre siècles muets', mais il est très olfactif de mémoire aussi avec toutes ces odeurs de! Un Apôtre qui vibre au sensoriel numéral. P.90. Odorat de cette mémoire 1804 usuelle.

Puisque nous sommes sur un banc de littérature interdite, le XVII^e Apôtre aurait-il dit dans son sacerdoce que Jésus n'était pas asexué pour rester le 'sacré-cœur' dans le discours de la foi exagérée de défenseurs d'une histoire non vécue, comme celle de Marie la vierge restée vierge qui enfanta, la question se pose, mais je m'abstiens de chercher sur ce pas, car nous sommes en relation à la manière de Castro Cuba Fidel.

Pourquoi la neuvaine du XVII^e Apôtre de la grâce cubaine est en 1804, et est-elle ce sujet-thématique à part développé en 7^e épisode, c'est-à-dire celle qui suit en slrdc ?

J'ai singulièrement soulevé l'important cadre de développement PNL que l'auteur a fait vibrer par le créole compris lui-même par l'exposé de Mario Beauregard (Ph.D. en neurosciences), qui a établi la plasticité positive en vertu de l'utilisation de deux langues par rapport à une langue unique. Le Bulletin officiel n° 33 du 15 septembre 2011), trace le cadre européen commun de référence pour les langues (2001, édition française) sur 6 niveaux (A1 à C2). Le créole impliqué dans cette démarche reconnue tardivement est réputé distinct en vertu des milieux de développement des peuples (Martinique Guadeloupe...). Celui d'Haïti non cité ici évolue en toute indépendance depuis 1804 cité de l'invasion/1915, en sa forme de liberté originelle, même à Cuba. En fait, ce créole usité du XVII^e Apôtre qui dit dans Limenna bout ke est un encodage plus élevé que j'utilise personnellement dans le

Suite en page 4

HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

LITTÉRATURE INTERDITE

MARIA MAGDALENA DE L'AVEU OU

'Ne dites pas † ma mÈre que je suis une salope'

Suite de la page 3

le Gréole qui renferme (2) lettres (GC) plus qu'en PNL, mais en NPLS (Neurautomate Progressif ve Language System)

Comment conclure en littérature adaptée sinon avec Le Matérialisme Dialectique de Gustave Wetter S. J. ici.

Mémoire du Vent (Noroît 1993)

Ce texte raconte une traversée paradoxale du moi, du monde et des mots : expérience d'aveuglement, de ravissement en même temps qu'aventure éclairante d'élucidation. Il en va d'une contamination par la sensation immédiate et le souvenir brut (sur fond sacré, mythique, voire archaï

que) et d'un effort dans l'écriture pour prêter une voix aux visions, pour ordonner les perceptions informées en bribes de discours et de récits. Ce texte est double : une partie en vers et une partie en prose, sous la forme de fragments ou d'aphorismes. Duplicité retrouvée sur un autre plan dans l'ambivalence tendue quant à l'intention fondamentale du propos : lyrisme ou prosaïsme, expression du sujet ou analyse des mœurs. Rencontre de la voie des poètes et de la veine des moralistes dans la recherche d'une hygiène de vie qui comprenne un rapport à l'autre et un art d'écrire.

Note personnelle. Cet Apôtre reste moralement humain dans les faits. Les intentions décli-

quent la sanctification. Cette déification dite d'apocryphe. Il nous fixe même dans la lecture de l'écriture éloquente qui parle. Oralité qui valide les neuro-sens de sa pédagogie qu'il n'utilise qu'à émaniper, mais à réédifier. Il propose la riches se sur terre par là :

LIBERTÉ!

or voici l'ire délavée
une main hésite un instant
le relief tourne la page
l'air respire son ère cathartique
en cathédrale de beauté
au lieu-dit dans le sillage d'une
éclaircie
je suis présent migrant de l'espace
elliptique migrant
je caresse tes blessures et ton
corps
multiplie ma voie en d'étran

ges solitudes
j'arpente la citadelle endormie
jusqu'au dernier spasme

Que l'on comparera peut-être avec Dialogue avec mon ombre de Gérard Étienne, Éditions Francophones – 1972.

Comment conclure en littérature adaptée, sinon avec Le Matérialisme dialectique de Gustave Wetter S. J. ici. Je conclus par Gustave Wetter S. J.

Les racines philosophiques du Marxisme (chap.1).

« Lénine ramène le marxisme à trois sources principales: « La doctrine de Marx, écrit-il, est la véritable héritière de ce que l'humanité a produit de meilleur au XIX^e siècle: à savoir la philosophie allemande, l'économie politique anglaise et le socialisme français.»

Version 1962, ce qui vaut que mai 68' en découle. Or, le prisme de telle déclaration reprise ne tient plus le bac, c'est l'échec. Castro (Fidel outré avant) a fait un choix réaliste. Le XVII^e vient le conforter en 1804.

Ce texte d'exutoire rentre dans le cadre de l'observatoire-slrdc sur Haollywood. Je discerne une Écriture Insulaire Épistolaire Diplomatique Réelle de 1804. Il met en relief des passages évoqués pour un besoin de compréhension cinématographique. Edgard Goussé est un écrivain qui vit au Québec avec un passeport sans frontière [de Sang pour Sang à Fidel Castro le XIV^e Apôtre, il dément le journaliste médiamenteur]

LE COIN DE L'HISTOIRE

Avez-vous oublié Haïti, Monsieur Macron ?

Par Charles Dupuy

Ces derniers temps, par le biais de son service d'Aide publique au développement, votre gouvernement a procédé à une généreuse distribution de cadeaux aux nations amies. C'est ainsi que vous avez remis 500 millions au Maroc, un autre 500 millions au Brésil, 380 millions à la Colombie et même donné une généreuse enveloppe de 190 millions à la Chine. Oui, la Chine, la deuxième économie mondiale, a reçu de Paris la somme de 190 millions, cela afin de favoriser son essor économique. La liste ne s'arrête pas là, bien d'autres pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique ont bénéficié de vos largesses, Monsieur Macron. Et Haïti dans tout ça, Monsieur Macron?... Rien du tout. Il est bien regrettable que vous ayez oublié la pauvre Haïti, cette ancienne colonie française et seul pays francophone du continent américain lors de cette généreuse distribution d'enveloppes aux nations amies.

Votre prédécesseur à l'Élysée, François Hollande, avait promis lors d'une visite dans les Antilles françaises de rembourser la dette d'Haïti. À son arrivée à Port-au-Prince le 12 mai 2015, il rectifia le ton de son discours et parla plutôt de la «dette morale» de la France envers Haïti. Qu'est-ce donc au

juste que cette fameuse «dette morale» de la France envers Haïti? Voici de quoi il s'agit. Après la déclaration d'indépendance d'Haïti en 1804, poussé par le «lobby» des anciens colons que l'on appelait alors le «parti colon», la France forma le projet de reconquérir sa riche colonie perdue. C'est dans cette intention que Louis XVIII envoya en mission à Port-au-Prince un certain Daxion Lavaysse, chargé de négocier avec le président d'Haïti, le général Alexandre Pétion, le retour d'Haïti dans le giron de son ancienne métropole. Pétion offrit plutôt d'indemniser les anciens colons moyennant la renonciation de ces derniers à leurs droits et prétentions doublée de la reconnaissance pleine et entière de l'indépendance d'Haïti par Paris. Comprenez que cette proposition épargnait à la France une coûteuse guerre de reconquête et évitait à Haïti le maintien de cinquante mille hommes sur pied de guerre ce qui engloutissait une bonne partie de son budget. Si, au lieu de se faire la guerre, les deux pays recommençaient à faire du commerce, ils sortiraient gagnants et l'un et l'autre, s'enrichiraient si bien qu'Haïti pourrait non seulement rembourser les colons dépossédés mais deviendrait très vite assez prospère pour assurer la fortune de sa population.

En 1825, Charles X signait

son Ordonnance «octroyant» (sic) l'indépendance aux Haïtiens mais aux termes desquels l'État haïtien a dû accepter, comme prix de la reconnaissance de l'indépendance, le paiement de 150 millions de francs or aux anciens colons. Afin d'assurer le paiement de cette fameuse dette, le baron de Mackau déboucha dans la rade de Port-au-Prince le 4 juillet 1825 à la tête d'une escadre de treize navires pointant 528 canons sur la ville afin de forcer le gouvernement haïtien à ratifier les termes de l'Ordonnance de Charles X. Plus tard, Mackau écrira qu'il entendait qu'Haïti «devienne une province de la France rapportant beaucoup et ne coûtant rien». Malgré les objurgations du général Bonnet, son ministre de la Guerre, le président Jean-Pierre Boyer ratifia l'entente afin d'épargner à la nation, déclara-t-il, «les malheurs de la guerre, d'assurer la stabilité de l'État et la sécurité intérieure du pays». L'impopularité de la décision fut si vive toutefois que Boyer, s'empressa d'aller négocier avec les autorités françaises un allègement des indemnités. Arrivé sur le trône de France, Louis-Philippe annula l'Ordonnance de 1825, reconnut Haïti comme un État libre et souverain et réduisit le montant des réparations à... soixante millions. C'était le 12 février 1838. Il ne faudra pas moins de cinquante ans à la répu-

blique d'Haïti pour liquider la dette de l'indépendance. En effet, ce n'est qu'en 1885, sous la présidence de Salomon, que fut éteinte cette fameuse dette dans son intégralité. Voilà «la dette morale» de la France envers Haïti, celle d'un grand pays riche qui aura rançonné un petit pays pauvre pendant cinquante ans.

Depuis quelques années en Haïti, une certaine opinion voudrait que la France restitue au pays le montant de cette fameuse dette de l'indépendance, de cet «infâme tribu» qu'Haïti eut à verser pendant un demi siècle à la France. Certains pensent même qu'en ajustant le montant versé avec les intérêts, ce sont plusieurs dizaines de milliards de dollars que la France devrait remettre à son ancienne colonie. Peu importe qu'ils aient tort ou raison, Monsieur Macron, on se demande seulement comment votre administration a-t-elle pu oublier Haïti lors de la généreuse distribution de ces enveloppes aux pays amis Maroc, Colombie, Brésil et bien entendu... la Chine!

Après le séisme de 2010 qui a détruit Port-au-Prince et fait des centaines de milliers de morts, le président Nicolas Sarkozy s'est arrêté dans la capitale haïtienne détruite pour annoncer l'annulation de la dette d'Haïti envers la France soit cinquante-six millions de dollars. C'est bien. Quand on pense qu'en plus du séisme dévastateur de 2010, Haïti, entre 1991 et 1994, eut à subir un embargo de l'ONU, embargo que le secrétaire général de cette organisation lui-même, Jose Perez de

Cuellar, dira qu'elle avait été trop hâtivement appliqué contre Haïti. Un embargo que le cardinal archevêque de Santo-Domingo et primat des Amériques a reconnu de son côté comme «le plus barbare, le plus cruel, le plus inhumain de tous les abus de la force brutale». Après trois années d'embargo suivi du séisme ravageur de 2010, l'économie d'Haïti s'est retrouvée dans un état de com dépassé. Aujourd'hui en proie à l'insécurité et à la misère, Haïti devrait recevoir de la France bien plus qu'une enveloppe de quelques millions mais plutôt un encadrement capable de l'aider à rétablir la paix civile et la prospérité économique. La France devrait se retrouver aux côtés de cette Haïti que Victor Hugo appelait la «France noire», cette Haïti en laquelle il voyait une lumière.

Tout l'essentiel est là, Monsieur Macron. Pensez-y, à l'époque où Haïti s'appelait Saint-Domingue et qu'elle était une colonie française, elle représentait vingt-cinq pour cent (25%) de l'économie de la France. Elle aura donc participé à la prospérité française plus qu'aucune autre de ses colonies. Il ne s'agit pas d'expédier inconsidérément des millions au gouvernement de Port-au-Prince, mais plutôt d'aider Haïti à se reconstruire après les ravages économiques causés par les catastrophes naturelles et l'embargo de l'ONU. C'est son devoir. La France doit aider Haïti à sortir de sa détresse sociale et économique, elle doit l'aider à retrouver les chemins de la tranquillité civile et de la prospérité économique.

LES FORCES SE LIGUENT CONTRE LE DÉPLOIEMENT DE POLICIERS DU KENYA EN HAÏTI

Une épidémie de choléra frappe le Kenya...

Infection liée à une souche venant de singes élevés en Chine...

Suite de la page 1

le financement et les obstacles juridiques, cette dernière semaine. Quand on se souvient que la composante népalaise des Nations Unies déployée en Haïti, en janvier 2010, dans la région de l'Artibonite, avait transmis le choléra, il y a fort à craindre que les Haïtiens ne soient exposés à cette mauvaise expérience, une fois de plus. Surtout que l'ONU, qui a recruté la Police kenyane pour le déploiement en Haïti, se tait, part rapport à cette épidémie.

En effet, ce pays africain fait face à une épidémie de choléra concentrée, notamment, à Nan yuki, comté de Laikipia. Les autorités gouvernementales ont indiqué que cette contamination provenait d'une souche particulière de la maladie, originaire de singes élevés en Chine. Il y a sujet à s'inquiéter, le Népal ayant ajouté son pays à la dernière liste d'États se portant candidats comme volontaires, au sein de la Mission multinationale de soutien à la sécurité (MMSS) d'appui à la Police nationale d'Haïti débordée par les gants armés.

Ce qu'on sait de l'épidémie de choléra au Kenya

On apprend d'une source proche de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) que les autorités de ce pays ouest africain ont « confirmé une épidémie de choléra » dans six comtés du pays, dont 17 cas à Nairobi, la capitale. Le ministère de la Santé publique du Kenya a précisé que cette épidémie, qui a frappé cet État africain de cinquante millions d'habitants s'est déclaré au cours d'une fête ma trimoniale le comté de Kiam bu", région située à environ 10 kilomètres au nord de Nairobi. Pour l'instant, quelque soixante cas sont recensés à l'échelle nationale, notamment trente-et-un à Kiambu. Un total de treize patients infectés ont été hospitalisés, selon les autorités.

Des informations récentes de l'OMS ont mis en garde contre une pénurie de doses de vaccin contre le choléra, obligeant à imposer temporairement une stratégie d'une dose unique, au lieu des deux habituelles, dans le cadre des campagnes anti-choléra visant à juguler l'épidémie sur la planète.

Dans une récente déclaration, Tedros Adhanom, Ghebreyesus, le patron de l'OMS, Ghebreyesus, a signalé que vingt-neuf pays avaient signalé des

épidémies depuis le début de l'année, dont treize qui en avaient été épargnés l'an dernier.

Dans les milieux officiels, au Kenya, on laisse croire que ce pays est particulièrement vulnérable à ce fléau, en raison de la pire sécheresse qu'il a connu en quarante ans

Des mesures préventives prises rapidement

Les autorités sanitaires kenyanes ont déclaré avoir constaté la présence de nombreux cas asymptomatiques, en sus de la capacité de transmission persistante de la maladie, jusqu'à dix jours, est plus que préoccupante. Aussi les autorités se soucient-elles de tenir la population informée, par rapport aux manifestations des symptômes qui sont parfois légères ou modérés, dans les douze heures à cinq jours, dont certains peuvent développer une diarrhée aqueuse accompagnée d'une déshydratation sévère, potentiellement mortelle sans traitement rapide.

Les acteurs restent discrets par rapport au choléra au Kenya

Les acteurs impliqués dans le déploiement de la mission de sécurité dirigée par le Kenya, en Haïti, surtout les États-Unis, le Canada et d'autres pays, en étroite collaboration avec les Nations Unies, ainsi que le Premier ministre de facto Ariel Henry, n'affichent aucun souci de protection, au bénéfice du peuple haïtien contre la contamination au choléra. Même l'ONU, dont la composante népalaise de sa mission en Haïti avait, en janvier 2010, introduit ce fléau au sein de la population haïtienne, n'a rien fait pour prouver qu'elle a appris la leçon de sa mauvaise gestion de ce dossier.

Bien que le choléra ait occasionné le mort de près de 10 000 personnes, l'ONU avait initialement nié que ses militaires du Népal aient introduit cette épidémie en Haïti. L'organisme international avait attendu plusieurs années avant d'assumer ses responsabilités, sans prendre des engagements fermes par rapport aux indemnités qui auraient dû être versées aux parents des victimes

Voici ce qu'il faut retenir de la manière dont l'aspect monétaire du dossier a été traité.

Dans la foulée de l'épidémie, l'ONU s'est évertuée à réunir USD 200 millions \$ pour indemniser les familles de personnes tuées par la maladie, soient 9 300

victimes en Haïti, surtout les zones les plus sévèrement touchées. Des enquêtes indépendantes avaient attribué la contamination aux soldats népalais, une détermination que l'ONU se bat-

plorer la possibilité d'ajouter le coût au budget annuel de l'ONU financé par les 193 États membres de celle-ci.

Le secrétaire général de l'ONU, à l'époque Ban Ki-



Le président américain Joe Biden, le principal promoteur de l'Accord Henry-Ruto.

tait bec et ongle à repousser.

L'allocation proposée consistait à consacrer la moitié des fonds aux communautés concernées; et les USD 100 \$ restants

moon, avait exprimé la "responsabilité morale" de l'organisation morale à l'égard des victimes du choléra et leurs familles, quand bien même l'ONU



Le Premier ministre canadien Justin Trudeau, deuxième promoteur de l'Accord Henry-Trudeau.

aux familles des victimes. Cela aurait permis d'effectuer des versements de l'ordre de l'ordre de USD 10 000 \$ dollars par famille. Cependant, il s'était rendu difficile de réunir les fonds, auprès

n'aurait pas légalement accepté la responsabilité de l'épidémie.

L'autre approche proposée consistait à mobiliser USD 200 millions \$ supplémentaires pour financer l'acquisition d'équipes



Antonio-Guterres, secrétaire général de l'ONU, le démarcheur de l'Accord Henry-Ruto.

des membres. Il a donc été décidé d'ouvrir des discussions avec les États membres, en vue d'ex-

d'intervention rapide et les systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement en Haïti.

Si les acteurs se taisent ou se montrent avares d'informations sur la présence actuelle d'une épidémie de choléra au Kenya, quelles garanties le peuple haïtien peut-il avoir qu'il sera à l'abri du même danger dont il avait fait l'expérience précédemment ? En cas de déploiement réel de policiers kenyans, en Haïti, le pays ne serait-il pas exposé à une double menace, les policiers népalais s'étant offerts en volontaires sous le leadership du Kenya.

Il est à rappeler que le président kenyan, William Ruto, avait proposé d'accepter le leadership de la mission militaro-policière spéciale appelée à venir en aide à la Police nationale d'Haïti. À l'origine composée de militaires internationaux, cette mission non onusienne, dirigée par les forces de sécurité kenyanes derrière 1 000 policiers de ce pays, si elle est vraiment déployée sera une mission mixte de militaires et de policiers de plusieurs pays, de la Caraïbe, d'Amérique latine, d'Afrique, et même d'Europe. Le Kenya ne semble pas se préoccuper outre mesure de l'impact d'une éventuelle contamination de ses forces de sécurité sur Haïti. Quant au Premier ministre de facto d'Haïti, Ariel Henry, demandeur du déploiement de cette mission, lui non plus, n'affiche aucun souci de voir se répéter la malheureuse expérience qu'a connue Haïti, en 2010, quand le pays était victime d'une épidémie de l'épidémie introduite par la composante népalaise de la mission onusienne.

Compte tenu du silence observé par ces pays qui se chargent de promouvoir le déploiement de forces internationales, sous le leadership du Kenya, face à la présence du choléra dans ce pays, le peuple haïtien, victime de ce fléau une première fois imputable aux casques bleus d'origine népalaise, doit se méfier, à juste titre de l'importation de ces forces de sécurité internationale. De toute évidence, dans ce dossier encore, l'équipe appelée à défendre les citoyens haïtiens sont bien ceux-là qui s'acquinent avec des étrangers pour leur apporter malheurs. Dans ce cas, les Haïtiens ne doivent compter sur leurs propres moyens pour assurer leur défense.

En tout cas, il est opportun de dire que les forces se liguent contre cette intervention illégale de forces de sécurité internationale.

L.J.

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN!

Sa k pral rive Aryèl Anri nan kalfou kote l rive a ?

Anyen pa klè depi 7 fevriye fin pase, epi Ariel Henry (Aryèl Anri), Premye Minis defakto Ayiti a, deyò. Paske tou sa n tande k ap pase ann Ayiti kounnye a, se kòm si msye pa egziste ankò. Pa gen okenn kontwòl, tout bagay fèt anba, epi gen youn mouvman «*Deyò, deyò net*» ki blayi toupato. Kòm se pa Pèp Ayisyen ki te vote mete l kote l ye a, gwo me sye etranje ki te mete l *Chèf Si prèm* peyi a mele kou krab. Sa k pral rive?

Kòm nou konnen, byen ke se pa Pèp Ayisyen ki te vote mete msye kote l ye a, tout pouvwa ann Ayiti te nan men l. Pa gen se natè ak depite nèan okenn Palman. Pa gen majistra ki eli nan okenn kote nan peyi a, ni pa gen Azèk ak Kazèk ki anchay a la kanpay, nan peyi andeyò, jan yo di. Sa Aryèl te di se sa k te fèt. Men kounnye a, kote l ye jouk nan peyi Kenya, ann Afrik, se pri ye l ap priye nan pye prezidan peyi Kenya a, William Ruto, pou mande sa y ap fè pou li.

Sanble ke diktatè Blan yo te vin mete opouvwa ann Ayiti a apre ansasinay Jovenel Moïse (Jovnèl Moyiz) nan dat 7 jiyè 2021 an ap fini mal. Byen ke msye te fè sèman semèn pase a, nan konferans mesye CARICOM yo, nan peyi Giyàn (Guyane) pou l di li pral fè eleksyon le 31 out (dawou) 2025 pou l remèt pouvwa, san dout le 7 fevriye 2026! Konsa, li pral pase manda 5 an l nan opouvwa, jan Blan yo te ba li l la. Men afòs de bay manti, fè pwomès li pa janm kenbe, fwa sa a l ap oblije vale tout man ti ak tout pwomès. Sitou apre dènye manti ke l t ap renmèt pouvwa a nan dat 7 fevriye ki sot pase a.

Wi, mezanmi, bagay yo mele fopaplis. Pou Aryèl te fè dènye eleksyon manti l la pase, li te menm monte òganizasyon ki te gen 3 mounn enpòtan ladan l nan, ke l te rele «*Haut Conseil de la*

Transition » (HCT), avèk Madan Mirlande Manigat (Milann Maniga) kòm prezidan HCT a. Èske se pa t òganizasyon sa a ki te pral ede l ak eleksyon yo? Prèske tout mounn te pran nan pyèj la, men isit nan journal Obsèvatè a, nou te ekri pou n di se pa kras «*Haut*



Aryèl Anri jwenn pwoteksyon nan peyi Kenya. Èske l deyò, deyò nèt

Conseil de la Transition », men «*Haut Conseil de la Trahison* ». Nou te ekri sa depi okòmansman, epi nou te repete sa byen souvan.

Enben, tout mounn temewn ke nou te wè lwen. Alafen, menm Madan Maniga te leve kabouya ak Premye Minis la, paske li pa t fè sa l te gen pou fè nan lane 2023 a. Okenn eleksyon pa t janm fèt. Donk, okenn transfè pouvwa pa t ka fèt nan dat 7 fevriye a. Alò, si gen mounn nan CARICOM ki kwè nan eleksyon 31 out (dawou) 2025 la, n ap tann yo vin montre n kijan sa pral fèt. Paske jan pawòl la di, kout fizi tire, pa gen aranjman ki ka fèt. Yo menm ak tout Aryèl Anri yo a pran nan sa yo pa t atann. Sanble msye ap tou rete ann egzil nan peyi Kenya kote l ye a. Sandout li pral fè eleksyon yo a distans, nèska? Epi transfè pouvwa a distans tou? Ala kote w tande!

Aryèl Anri gwo blofè devan Letènèl te konti-

nye bay manti jiska lafen

Gwo Blofè devan Letènèl, nan dat 7 fevriye a, lè pou l te remèt pouvwa a, Aryèl Anri te bay sa yo rele «*Youn diskou a la nasyon* » pou kontinye twonpe mounn li ka twonpe. Mwen p ap pran tan pou m rantre nan tout diskou a, men m ap ban nou kèk ti moso pou n wè kijan msye se youn je chèch. Koute sa :

«*An 1987, Pèp Ayisyen te pran pozisyon klè e li chwazi Demokrasi kòm sistèm politik pou mete dirijan nan tèt peyi a, Aktè politik yo, manmb sosyete sivil yo, militan òganizasyon popilè yo, mounn sektè prive yo,*

peyizan, manm sendika yo, lè a rive pou nou ofri peyi a, pou nou ofri jenn jenerasyon yo youn lòt avni ».

Bèl pawòl, nèska? Men gen plis toujou : «*Mwen ta renmen tout konpatiyòt mwen yo, isit tankou lòt bò dlo, konprann sa. Travay prensipal youn gouvènman tranzisyon se kreye kondisyon pou òganize eleksyon, pou rebay Pèp Ayisyen dwa granmounn li pou l chwazi, an tout libète, fann ak gason li vle remèt direksyon peyi a nan tout nivo. Youn tranzisyon pa ka debouche sou youn lòt tranzisyon* ».

Epi msye lonje dwèt sou mouvman revolisyon ki kòmanse nan peyi a. Koute : «*M ap di nou youn bagay, fòk nou pa twonpe nou dadvèsè. Advèsè Pèp Ayisyen se pa Lapolis k ap travay san pran souf pou kwape ensèkirite. Advèsè Pèp Ayisyen se pa gouvènman an k ap fè tout sa li ka pab pou bay fòs sekirite nou yo plis mwayen, plis ekipman pou regle sa ki pwoblèm Nimewo 1 nou tout jodi a, ki se ensèkirite.*

«*Tout mounn ki refize dinamik ki pou mennen nou nan chimen eleksyon, tout mounn ki deside se nan vyolans, nan kraze brize, nan touye mounn pou yo pran pouvwa, se pa nan enterè Pèp Ayisyen y ap travay* ».

N ap kanpe la. Men mwen kwè nou wè kijan Aryèl Anri se youn je chèch, ki konprann se li menm ki pi entelijan pase tout Ayisyen. Li deja trayi tout verite li sot di pi wo yo. Mwen pa bezwen detaye tout ban nou. Men nou konnen se li menm ki responsab pa gen eleksyon ki fèt ann

Ayiti depi l monte opouvwa nan dat 20 jiyè 2021. Pou sa pa t fèt, se li menm ankò ki simaye gang toupato nan peyi a. Epi li di w si pa gen sekirite pa ka gen eleksyon. Kisa msye kwè? Nou se youn bann egare. Avèk gang toupato, pa ka gen eleksyon, epi se konsa, li ranje kò l pou l Premye Minis, Prezidan, elatriye – tout AVI! Men jodi a msye nan pye verite a. Menm gang li t ap itilize pou ret opouvwa AVI, se yo menm ki mete tout peyi a kote l rive a. Vwala ke gang, asosye l yo, oblije Aryèl Anri kanpe byen lwen.

Aryèl Anri t ap denonse vyolans pandan l t ap touye Ayisyen k ap denonse l. Sa k pase mouvman Giy Filip la ?

Msye t ap lonje dwèt sou lòt, li denonse sa yo ki konprann se «*nan vyolans, nan kraze brize, nan touye mounn pou yo pran pouvwa!* » Poutan, pou 7 fevriye a, se msye ki te nan fè vyolans, touye mounn pou l kenbe pouvwa. Asireman, nou tout te tande kijan msye te fè ansanmen 5 solda BSAP, gwoup militè ki anchaj pwoteksyon lanati, sitou pou mounn yo pa fin koupe tout pye bwa nan peyi a. Alò, se «*nan enterè Pèp Ayisyen an* » li te fè touye militè BSAP yo?

Enben sa l te vle fè a ap rive anba je nou tout kounnye a. Men peyi a ap fin kraze, paske depi 7 fevriye fin pase, se youn mobilizasyon jeneral pou fini ak Aryèl Anri toutbon. Sanble se youn tèt ansanm jeneral k ap fèt pami di feran gwoup ki t ap mobilize, bò isit bò lòt bò, kont Aryèl Anri. Se poutèt sa msye kanpe byen lwen pou l obsève sa k pral rive. Paske se prèske tout peyi a ki kanpe, ki di **NOU BOUKE! Men sa se Swòp atò!** Alò m ap mande kisa patwon l yo pral fè pou msye nan nan Kalfou li rive a.

Se konsa nou vin tonbe sou mouvman Guy Philippe (Gi Filip) la, ke anpil mounn te kwè sa te pral abouti nan derasinan Aryèl Anri nan dat 7 fevriye ki sot pase a. Vwala ke nou te tande ansyen chèf militè e chèf polis sa a nan youn entèvyou nan Lavwa d Lamerik, stasyon radyo gouvènman anba je nou tout kounnye a.

«*Abraam di Sètase!* » Jan nou wè l la, se pa tout mounn ki kwè nan «*demonstrasyon, ni revolisyon pasifik!* »

Kanmenm, kòm nou konnen, Giy Filip, nèg nan Sid, gentan fè alyans ak Moïse Jean-Charles (Moyiz Jan-Chal), ki anchay Pitit Desalin (Dessalines) nèg nan Nò peyi a. Nou tande tou ke mounn Giy Filip yo ap pale ak Claude Joseph (Klod Jozèf), nan Pòto prens, ki te anchay gouvènman an kòm Premye Minis lè yo te an sasinan Prezidan Jovnèl Moyiz la. Nèg Klod Jozèf sa a gen youn bann ansyen patizan prezidan ki mouri nan movèz kondisyon an k ap mache avè l nan mouvman EDE a (Komite pou Devlopman Stratejik Ayiti). Selon sa n tande, Klod Jozèf t ap chache rekonsilye ak Premye Minis defakto a, men kounnye a li vire do bay Aryèl Anri tou. Epi se omèm moman, Aryèl Anri te leve gwo kabouya ak Legliz katolik, kote gang li yo t ap kidnapè relijye katolik, Sè tankou Frè Legliz la, menm youn evèk ke yo te sot pou touye lè yo te fè bonm eksploze nan kay kote l te ye a. Kòm nou konnen, Monseyè Pierre André Dumas (Pyè Andre Dima) nan lopital Miya mi, gras a Achèvèk Thomas Wenski, nan Miami, ki te fè ran tre avè l tousuit pou l fè operasyon pou sove lavi l. Jouk kounnye a, Monseyè Dima nan Miami, men l ap refè byen vit.

Anplis ke l te ilegal sou pouvwa a, Premye Minis la vin tounen youn kriminèl

Jan l t ap jwe jwèt la ala dènye minit, Premye Minis defakto a te vin tounen youn kriminèl. Li lage l nan touye mounn pou l ka kenbe pouvwa avi! Epi men sendika CORE Group la pa konn sa pou l fè kounnye a. Antouka, pa gen kanpe djann ak msye toujou pou pèmèt li detui Ayiti ak tout pèp la! Selon jan nou wè bagay yo vire kounnye a, nou pa kwè Aryèl Anri ka konte sou Blan l yo pou l tounen Ayiti pou vin matirize Pèp Ayisyen an. Nou pa ba l bouch, men n si l gen gason sou li epi l ta tounen Ayiti, yo ka tou Vilbrun Guillaume Sam ni, kòm li ka pran nan youn Jovenel Moïse tou. Kreyòl pale Kreyòl

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

TASTE THE ISLAND
Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

HAPPENINGS!

Continued from page 1

February 29, when the gangs launched their all-out offensive aimed at taking control of the capital, and ending the one-man rule of de facto Prime Minister Ariel Henry, they have managed to do some spectacular things: Two major penitentiaries in the Port-au-Prince area —the vaunted National Penitentiary in downtown Port-au-Prince, and the more modern prison of Croix des Bouquets— have been attacked and thrown open. Some 3,500 inmates, some of them deemed very dangerous, have been able to escape from the National Penitentiary. No figure has been advanced for those at Croix des Bouquets, where some high personalities, such as Clifford Brandt, were detained.

On the other hand, the Port-au-Prince Toussaint Louverture international airport has been attacked and taken over, forcing all international flights to be canceled since February 29. That has also affected the local Guy Maly adjoint airport. Moreover, several Police precincts have been attacked and put out of service. As things stand, the gangs could at any moment seize the National Palace, the symbol and seat of political power.

Ariel Henry arrives in Kenya to plead for help while still enjoying CORE Group support
Meanwhile, de facto Prime Minister Ariel Henry landed in Kenya's

capital of Nairobi, on that same February 29, to plead for the Kenya-led intervention force promised six months ago to help him withstand the gang onslaught. However, there's no certainty that he'll be able to return to Port-au-Prince, because all is spelled out in a new Creole slogan, being heard everywhere regarding him. As a leitmotiv, it's heard: **"Out, Stay out indefinitely!"** Nonetheless, on March 1st, it's reported that Kenya and Haiti signed a security deal which could meet objections of Kenya's Supreme Court about deployment of Kenya's police force in Haiti.

The situation makes us wonder about why was Henry chosen, in the first place, by the CORE Group syndicate of Western ambassadors in Port-au-Prince, and why do they continue to support him fully. As it is, following the mysterious and sordid assassination of Haiti's de facto President Jovenel Moïse, on July 7, 2021, the CORE Group, via a tweet, named Henry Prime Minister to the post on July 20. He also assumes the role of President of the Republic, and rules like a monarch, without a Parliament and even the Judiciary being a subservient tool. After all, on March 7, 2023, he had named eight (8) of the 12 members of Haiti's Cour de Cassation, as the Supreme Court is called.

And Ariel Henry, a vestige of the PHTK (Creole acronym for Bald-Headed Haitian Political

Party), has been in cahoots with the gangs that were being groomed by the bald-headed Haitian President Michel/ Michael Joseph Martelly and his Prime Minister Laurent Salvador Lamothe, since the vaudeville Compas singer Martelly was "elected" Head of State, in 2011, with the support of then Secretary of State Hillary Clinton.

Indeed, President Martelly proved that the nickname of "Legal Bandit" he gave himself truly fit. For, the current gangs, who are causing death and desolation in Haiti emanate from the units he first created, with the aim of using them in his quest to hold to power, at least for 50 years, as the PHTK Prime Minister Jack Guy Lafontant once blurted out publicly.

Obviously, Ariel Henry felt the gangs help with his own agenda of holding to power, as long as possible, perhaps even for life. He's trying to emulate another medical doctor, a certain François "Papa Doc" Duvalier, who held to power for 14 years, with his watchful official gangs, the "Volunteers of National Security," that the people rightly called Tontons-Macoute (Bogeymen). And on his deathbed, he named his 19-year-old son Jean-Claude "Baby Doc" Duvalier President for life. In turn, he held to power for 15 more years, until the Haitian people finally booted him out on February 7, 1986.

Relying on gangs to hold to

power, Ariel Henry could be a victim of the gangs

To be noted, Ariel Henry has never lifted a finger against the gangs. Not against those who took control of Martissant, the southern suburb of Port-au-Prince, since June 1st, 2021, even before President Moïse's assassination. By that action, they had impeded land traffic between the capital and four geographic departments of Haiti's Greater southern region, because located on National Highway No. 2, Martissant is the gateway to the south.

Dr. Henry first used the argument of too many gangs operating in the country, which hindered him from organizing the first elections, as was constitutionally mandated in November 2021, in order to transfer power on February 7, 2022, to a duly elected president and team.

During his 31 months in power, he's overseen the expansion of gangs throughout Haiti, impeding land traffic between the capital and the Greater northern region, comprising four departments. Also 80% of Port-au-Prince and surroundings, as previously mentioned became gangland. And Ariel Henry keeps referring to all the gangs as a hindrance to his ability to organize free, fair and democratic elections. Repeatedly, he states that it's only through elections that there can be transfer of power, emphasizing that a transition government, as his, cannot end into another transition. Isn't that an ideal formula to hold to power even for life?

But we may have reached that fork in the road where the people

say, almost in unison: **"NOU BOUKE!"** (Creole for *We're Tired!*) They're ready for any solution to get rid of Ariel Henry. An information that I received late Monday afternoon may be indicative of an explosive situation, were Ariel Henry to return to Haiti. He was to land in Port-au-Prince on Monday, probably coming back home after a two-week absence. At the last minute, his flight supposedly was detoured to the Dominican Republic. Apparently, it's feared that what Jimmy Chérizier, the gang leader in charge of the Gang Federation, nicknamed Barbecue, has said publicly could become a reality: **"Ariel Henry will be arrested."**

Things could even be worse, because there are those calling for him to be a modern-day Vilbrun Guillaume Sam. On July 27 1915 that Haitian president had ordered the execution of 167 political prisoners, including former President Emmanuel Oreste Zamor. Whereupon, the people, in anger, penetrated the French legation in Port-au-Prince where he sought refuge, pulled him out, tortured and killed him on the spot.

The next day, on July 28, American President Woodrow Wilson dispatched his Marines to Haiti and the 34-year occupation of our country by the Americans started, not to benefit Haitians, but to protect U.S. interests. Apparently, a century later, the situation in Haiti has not changed. As the situation deteriorates in Haiti, what will be the modern response of the bigwigs of the international community?

God save Haiti!

RAJ

raljo31@yahoo.com

HAITI

Lè manke gid, pèp la gaye!

OBSERVATEUR

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

C'est l'incertain en Haïti depuis le 29 février

Patrick Boisvert, le ministre de l'Économie et des Finances, qui assure l'intérim comme chef de gouvernement depuis le départ d'Ariel Henry, le Premier ministre de facto, afin d'assister au sommet annuel des chefs d'État de la CARICOM, à Guyana, du 25 au 28 février, pourrait demeurer en place jusqu'à nouvel ordre. Car, nul ne peut affirmer quand et si le neurochirurgien devenu Premier ministre et chef suprême d'Haïti, pourra remettre les pieds en Haïti.

Vu la situation qui s'est développée au pays depuis le déclenchement du mouvement, dit révolutionnaire, des gangs, le 29 février, c'est l'incertitude totale en ce qui a trait à l'avenir du pays qui, pour utiliser la boutade de feu l'avocat Monferrier Dorval, n'est « *ni gouverné, ni administré* ».

Nous ne nous attarderons pas sur les derniers événements, savoir l'attaque du Pénitencier National par les gangs, à Port-au-Prince et de la prison moderne à la Croix des Bouquets, ayant libéré plus de 3 500 détenus, dont certains dits très dangereux. Quoi dire de l'action contre l'aéroport international Toussaint Louverture et contre celui de Guy Malary, d'à côté, pour le service local, mis hors d'usage, depuis le 29 février par les gangs, causant l'annulation des vols vers Haïti. Et voilà le chef de facto d'Haïti s'entend dire, dans un slogan en créole devenu viral : « *Deyò, deyò nè!* » (« Hors du pays, banni à jamais »).

Ce qui fait penser au sort du Chef suprême d'Haïti devenu réfugié ambulant, si l'on peut ainsi expliquer son statut actuel. En effet, après la conférence de la CARICOM, à Guyana, où Ariel Henry a promis, encore une fois, d'organiser des élections libres, inclusives et démocratiques, le 31 août 2025, afin de procéder au transfert du pouvoir à un président et des représentants élus par le peuple, le 7 février 2026, il n'est pas retourné au pays. Il s'est rendu à Nairobi, la capitale du Kenya, ce pays de l'Afrique de l'est qui, depuis tantôt six mois, a promis de venir en aide à Haïti avec une équipe de 1000 policiers, auxquels seront alliés d'autres militaires et policiers de pays caraïbéens, africains et même de deux ou trois nations européennes. Est-

ce une coïncidence qu'Ariel Henry soit arrivé au Kenya le même 29 février que l'offensive des gangs a été déclenché à Port-au-Prince?

Ariel Henri pourrait ne plus mettre les pieds en Haïti

En tout cas, le retour du Premier de facto au pays n'est plus assuré. Selon certains rapports, il devait arriver à Port-au-Prince lundi, disons avant-hier. La compagnie qui le transportait, ayant été averti qu'aucun avion ne pouvait atterrir à Port-au-Prince, on aurait atterri au pays voisin, en République dominicaine. De là, on croyait



Premier ministre de facto Ariel Henry.

que l'on pourrait utiliser un hélicoptère pour le transporter au Cap-Haïtien. Mais on a dû abandonner ce projet, parce qu'une foule a pris d'assaut l'aéroport du Cap, promettant le supplice « *Bwa Kale* », expression créole signifiant exécution sommaire, au chef n'ayant plus d'autorité. Selon une dernière information, le gouvernement dominicain, ayant refusé de permettre l'atterrissage de l'avion transportant le Premier ministre, l'avion a atterri à Puerto Rico, où se trouve Ariel Henry actuellement.

Et Ariel Henry et l'équipe l'accompagnant d'entreprendre des démarches auprès de l'administration américaine afin d'obtenir un appareil militaire pour le transporter en Haïti. Le gouvernement Biden a rejeté la demande. Selon un article du Miami Herald, en date du 4 mars, sous la plume de Michael Wilner, « l'administratrice Biden n'enverra pas de troupes américaines pour venir en aide à la police nationale, afin de contrecarrer les gangs... ». Toutefois, un porte-parole de l'administration, John Kirby, du Conseil National de

Sécurité de la Maison Blanche, de dire, au cours d'une conférence de presse : « *Nous suivons de près et sommes gravement préoccupés de la détérioration accélérée de la situation sécuritaire en Haïti. Durant le weekend, des officiels de haut rang du gouvernement américain sont restés en contact étroit avec des officiels haut placés du gouvernement haïtien et des membres de la communauté internationale, en vue d'aider à la stabilisation de la situation et d'arriver dans les meilleurs délais à une solution politique durable* ».

Entre-temps, en toute dernière heure, hier soir, mardi, 5 mars, nous avons reçu une note, en mode « FLASH », de USCIS Haïti/ Venezuela/ Cuba/Nicaragua, signée Gina Morau, signalant qu'à cause de « *la grave détérioration du climat sécuritaire en plein cœur de la capitale. ... le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a appelé, ce lundi, le premier ministre Ariel Henry à démissionner immédiatement, afin de juguler la crise actuelle que traverse le pays gangréné par la pauvreté, la corruption et les violences meurtrières incessantes* ».

Un gouvernement de transition serait-il installé ?

Et voilà Guy Philippe, proposant une formule de gouvernement qui devait être installée hier, mardi, 5 mars. Voici, selon la note parue dans *Gazette Haiti News*, basée sur une déclaration détaillée que nous avons reçue par la suite : « *Guy Philippe réclame le pouvoir. Le parti de Guy Philippe, Réveil National, fait une proposition de sortie de crise. L'ancien rebelle et ses collaborateurs seront installés ce mardi au Palais National, selon le porte-parole du parti, Rodaïlle Lundi* ».

Pour la structure du gouvernement, il est proposé ceci : « *Guy Philippe, président; Me. Durin Duret Junior, membre (juge à la Cour d'appel) et Madame François Saint-Vil Villier, représentant des religieux* ».

Et la note de souligner ce qui suit : « *Selon Réveil National pour la Souveraineté Nationale, Ariel Henry fait partie désormais du passé et il ferait mieux de ne pas rentrer dans le pays* ».

Pour conclure, il est dit que « *Le porte-parole du parti, Rodaïlle Lundi, revendique toutes les actions des gangs et les présente comme des révoltes contre le système en place* ».

Alors, les gangs prendraient le pouvoir via Guy Philippe qui, après six ans dans une prison fédérale américaine pour trafic de drogue et blanchiment d'argent, a été libéré et ramené en Haïti le 30 novembre dernier. Et depuis, il a entamé un mouvement dit « Révolution », faisant campagne du Sud au Nord, jusqu'au Plateau central, ayant aussi fait alliance avec le dirigeant du parti *Petit Dessalines*, l'ex-sénateur du



Nikki Haley, ancienne gouverneure de la Caroline du Sud

nord, Moïse Jean-Charles.

Jusqu'au moment d'aller sous presse, mardi soir, 5 mars, *l'incertain* est toujours de mise en Haïti.

Le Conseil de sécurité des Nations Unies se réunit sur la question haïtienne

À la demande des États-Unis et de l'Équateur, les deux pays qui avaient parrainé la résolution demandant la Mission multinationale de Support à la Sécurité en Haïti (MSS), le Conseil de Sécurité de l'ONU aura une réunion, cet après-midi (6 mars), dite privée, concernant la situation d'Haïti, en pleine crise. Les représentants d'Haïti et de Kenya sont invités à la séance. Mais, on se demande qui représentera Haïti, vu le flou en matière de gouvernance du pays en ce moment précis. Vu la dégradation de la situation d'heure en heure, l'on se demande si le Conseil de Sécurité exigera une accélération de l'intervention de la MSS. Il n'est que d'attendre.

Les élections primaires aux États-Unis

Hier, mardi, 5 mars, c'était « *Super Tuesday* », le Mardi Super, cette date quand 16 des 50 états formant la République étoilée organisent les élections primaires, afin de choisir le/la candidat/e de leur parti aux joutes présidentielles de novembre.

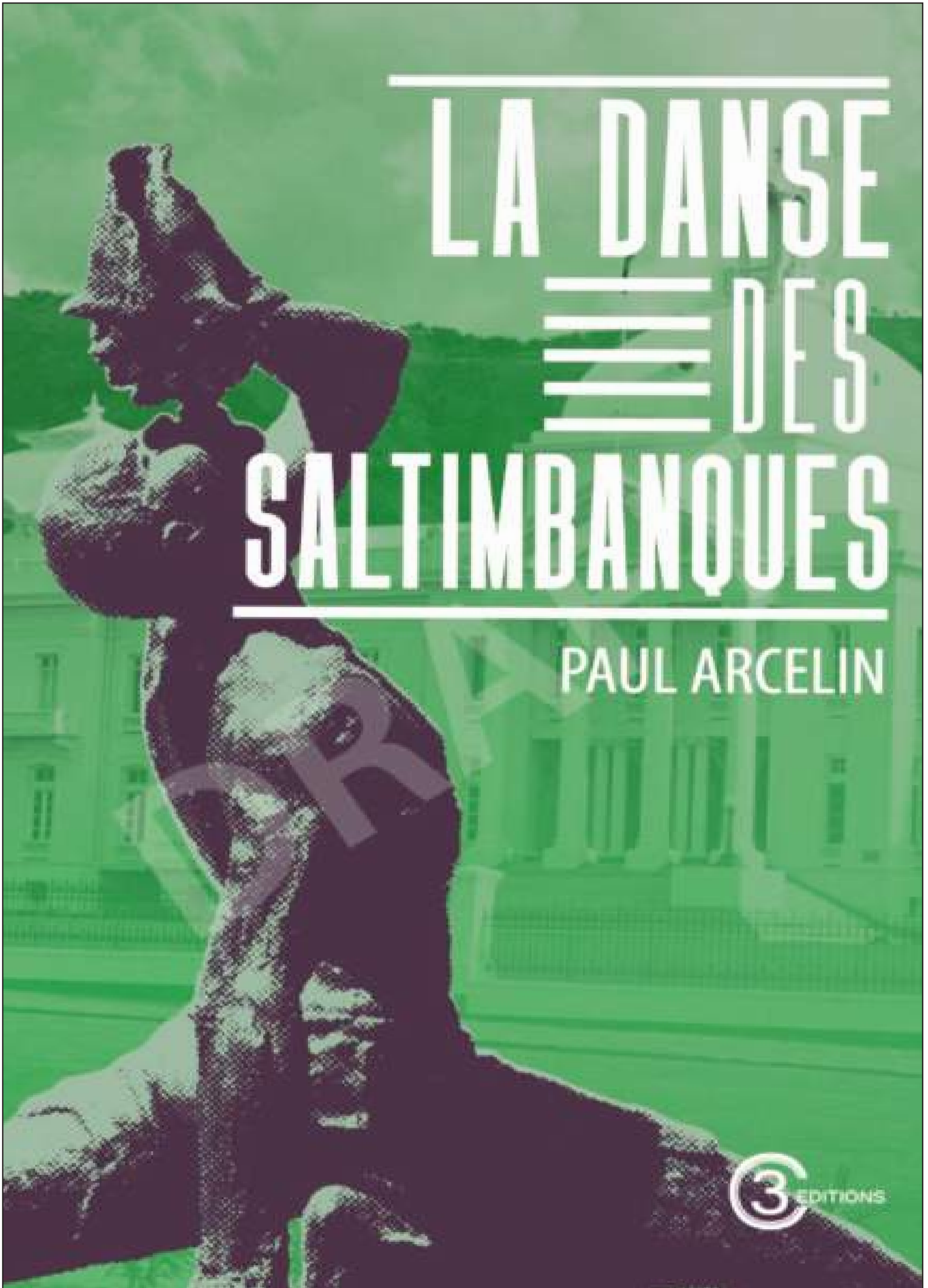
Dire que cette année, ce sont les primaires républicaines qui attirent presque toute l'attention, à cause de Donald Trump, en porte à faux avec la justice, déjà formellement accusé de nombreux écarts, se trouve en avance démesurée, pourrait-on dire, face à sa dernière rivale Nikki Halley.

Dimanche dernier, 3 mars, Nikki Haley, la seule de tous les candidats à continuer dans la campagne contre Donald Trump, a gagné sa première victoire contre l'ex-président, en raflant tous les 19 délégués aux primaires du district de Columbia, c'est-à-dire de Washington, la capitale fédérale. Est-ce dire que les citoyens en âge de voter dans la capitale américaine ont une meilleure compréhension de la politique, qu'ils savent davantage que les autres citoyens que Donald Trump représente une menace pour la démocratie, comme le dit si bien le président Joseph Biden?

En tout cas, hier soir, *Super Tuesday*, Trump a rebondi. Quand on écrivait ces lignes, tous les rapports de presse concernant le vote n'ont pas encore été publiés, mais les prédictions donnaient Trump victorieux presque partout. Il avait l'opportunité d'ajouter jusqu'à 70% des délégués sur le nombre dont il compte déjà. Alors, sans nul doute, il sera le candidat républicain à affronter Joe Biden, une autre fois.

On attend la réaction de Nikki Haley qui, jusqu'à présent, maintient que, adienne ce que pourra, elle ne compte pas mettre fin à sa campagne. Se pourrait-il qu'elle aurait des suspicions qu'avant le 5 novembre prochain, date des joutes présidentielles, Donald Trump sera interdit par la justice de participer aux élections, parce qu'il aura été condamné dans au moins l'un des dossiers contre lui. Là encore, il n'est que d'attendre.

Pierre Quiroule II
raljo31@yahoo.com



ÉDITORIAL



Non, Ariel Henry n'est ni légal, ni légitime !

Bien que la communauté internationale ait revêtu Ariel Henry de pouvoirs constitutionnelles, sans bénéficier d'aucun titre électif, elle se garde de lui confier l'organisation des élections générales, sombrant dans la démagogie. Sans vergogne, elle se tait, face à l'exécution, de sang-froid, de huit membres de la Brigade de sécurité des aires protégées (BSAP), un corps militaire, quoique controversé, demeurant encore une institution étatique. On s'étonne devant le raisonnement d'homme de loi haïtien prenant le contre-pied de cette argumentation, faisant de celle-ci des bandits, et accédant la thèse du commissaire du gouvernement de Port-au-Prince, Elder Guillaume, déclarant avoir été informé de la mort de cinq individus qualifiés de « bandits ». Même affirmation faite par le commissaire de Police de Pétiou-Ville, de concert avec l'agent intérimaire de de cette commune, ayant autorisé l'inhumation des victimes dans une fosse commune inconnue.

Alors que cet acte expose l'instinct criminel de certains membres de l'institution policière, mais ayant la liberté de pratiquer leur barbarie au sein de la Police nationale d'Haïti (PNH), il attire également l'attention sur les dirigeants de cette force de sécurité, dont le comportement ne diffère en rien de celui des gangs armés. Selon des rapports de presse parvenus au sujet des agents de la BSAP, cinq membres de cette organisation ont été coincés et tués, dans des conditions restées inconnues, à Laboule, dans les hauteurs de Pétiou-Ville, tan dis que trois autres, mis aux arrêts, au raient été interrogés, avant d'être exécutés sommairement. On rapporte que certains d'entre eux auraient été « mutilés » avant d'être inhumés dans une fosse collective anonyme. On rapporte que les parents des victimes, qui avaient repéré le lieu de sépulture des morts, les ont exhumés pour constater que, à l'instar des victimes des criminels armés, leurs bien-aimés étaient mutilés.

Il semble que la Police haïtienne n'assume aucune responsabilité dans la mort, par balles et par mutilation, de ces agents de la BSAP, des citoyens, qui ont servi leur pays avec honneur et dignité, s'étant trouvé en conflit avec le pouvoir, autour de l'ambition du Premier ministre de facto de détenir les rênes de l'administration publique illégalement, en sus d'être illégitime, aspirant à la garder encore au-delà de la date du 7 février 2024 qu'il s'était pourtant engagé à quitter, ce jour-là.

C'est le pays quasiment tout entier qui s'élève, comme un seul homme, pour exiger la démission, sans condi-

tion, d'Ariel Henry. Fatigué de son incompétence et de sa nullité administrative, ayant multiplié ses bluffs et ses mensonges, dont il a fait son système de gouvernement, le pays tout entier, lui a tourné le dos. Même la dernière date inscrite sur son calendrier de fin de mandat, le 7 février dernier, n'était pas vraie. Pourtant le pays et les parties signataires de l'Accord du 21 décembre 2022 l'avaient pris au mot, pour se rendre compte que, cette date arrivée, il s'agissait simplement du battage pour impressionner ses patrons de la communauté internationale, et qui ne demandaient pas mieux, le Premier ministre de facto haïtien ayant trouvé la bonne stratégie pour, en même temps, passer le plus de temps à la primature, et obtenir bonne note des agences internationales et des ambassades occidentales. C'est bien de quoi il s'agit, tant pis pour le peuple haïtien.

Si Haïti a fait l'expérience de plusieurs dirigeants incompétents, au cours des ans, Ariel Henry reste le plus piètre de son histoire. Le peuple haïtien peut se féliciter que le porteur de cette stigmatisation est celui que lui a choisi le syndicat des ambassadeurs occidentaux dit CORE Groupe, sous la dictée de Washington. D'aucuns estiment important de souligner qu'à force de voir le neurochirurgien à l'œuvre, en tant que Premier ministre de facto, il faut s'arrêter sur ses réalisations, au timon des affaires. Il est donc opportun de souligner qu'Haïti a connu de nombreux leaders incapables, au cours des ans, mais ce dernier emporte la palme, dans cette catégorie.

Mais, passe encore d'être maladroit, dans la gestion des affaires de la République, mais se trouvant dans l'incapacité de liquider les affaires courantes du pays, voire d'assurer la sécurité des vies et des biens, jusqu'à baisser pavillon devant les gangs armés, le peuple haïtien n'en peut plus. Il faut lui donner raison d'en vouloir finir avec un Dr Henry s'obstinant à rester au pouvoir en engageant des mercenaires, au sein de la PNH, pour faire ses sales besognes.

Dans la défense des droits humains, en Haïti, les intérêts sont gérés de différentes manières. Nous ne voulons pas rester indifférent à l'égard de l'« *Analyse juridique de l'attaque armée à Laboule* », le mercredi fatidique du 7 février, de Me Samuel Madistin, président de la *Fondasyon Je Klere* (FJKL), dans laquelle il donne raison à cet acte criminel de policiers sur la personne des agents de la BSAP, s'arrogeant même le droit de légitimer ce crime d'Ariel, pourtant reconnu illégitime dans les milieux autres que le CORE Group

et le Département d'État.

En effet, écrit Me Madistin, « *Ce tragique événement a suscité des commentaires erronés et passionnés, mettant en danger la vie de nombreux agents de la BSAP. Un communiqué, non contesté légalement, a ordonné aux agents de la BSAP de ne plus arborer d'uniforme ni d'armes en public, les qualifiant ainsi de membres d'un groupe armé illégal* ».

Fort de cette mesure prise par le gouvernement « illégal » et « illégitime », Samuel Médiastin traite cette affaire dans le contexte d'un affrontement entre les forces de l'ordre et un groupe armé non gouvernemental ayant entraîné la mort de cinq individus, deux forces internes, qui n'avaient pas un passé de conflit, et qui coexistaient en harmonie, jusqu'au 7 février, date à laquelle Henry devait plier bagages.

Selon l'avocat, en vertu de la révocation de Jeantel Joseph, directeur général de l'ANAP, institution de tutelle de la BSAP, celle-ci est devenue un corps illégal, et dont le sort de ses membres maîtrisés se détermine par des policiers voyous engagés à cette fin.

Alors que le Réseau national des droits humains (RNDDH) et Défense Plus demandent que soit lancée une « *enquête approfondie* » sur l'assassinat, par la PNH, des huit membres de la

BSAP tués à Laboule, le 7 février, la FJKL, quant à elle, garde le silence, une très rare occasion de se taire. Selon toute vraisemblance, cette attitude est dictée par son président, Me Madistin, qui donne l'impression de former l'opinion de « *Fondasyon Je Klere* ».

On a constaté avec quels acharnements se battent Ariel Henry et ses alliés politiques pour rester accrochés au pouvoir, à coups de crimes et de millions. Le moment viendra où se feront les règlements de compte. Car la justice haïtienne ne sera pas éternellement vasalisée.

Quoiqu'on dise et fasse, des voix haïtiennes autorisées ne s'arrêteront de s'élever en faveur des membres de la BSAP exécutés dans les conditions que l'on sait, ainsi que les journalistes gazés et bastonnés dans l'exercice de leur métier, c'est-à-dire en couvrant des manifestations à travers le pays, par des policiers trop zélés.

Ariel Henry, qui n'avait aucune qualité pour assumer les responsabilités des pouvoirs exécutifs, les exerce illégalement. C'est le moment de rappeler, afin, qu'il soit dénoncé, sans appel, à la vindicte publique. Car, le Premier ministre de facto, qui doit se retirer volontairement ou être éjecté, d'une façon ou d'une autre, n'est ni légitime, ni légal !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél.
(718) 812-2820

**SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION**

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Haiti au Prince, Haiti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514-321-6434
12 Haïti (St) Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Volant
13 K Avenue Faidherbe, 81 Rt. Apt. 44
93310 Le Pré St. Germain France
Tel. (33-1) 43-43-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US. pour six (6) mois
 90.00 \$ US. pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

550.00 FF. pour six (6) mois
 1000.00 FF. pour un (1) an

**CARAÏBE ET AMÉRIQUE
LATINE**

1ère classe
 75.00 US. pour six (6) mois
 120.00 US. pour un (1) an

EUROPE

75 EURO. pour six (6) mois
 125 EURO. pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

EDITORIAL



No, Ariel Henry is neither legal nor legitimate!

Although the international community has given Ariel Henry constitutional powers, without the benefit of any elective participation, it has refrained from entrusting him with the organization of general elections, thus sinking into demagoguery. There's a shameless silence in the face of the cold-blooded execution of eight members of the Protected Areas Security Brigade (BSAP), a military corps which, although controversial, is still a state institution. One is astonished by the reasoning of a Haitian law expert who contradicts the argument that these men were bandits, and gives credence to the thesis of the Port-au-Prince government Commissioner, Elder Guillaume, who claims to have been informed of the death of five individuals described as "bandits." The same assertion was made by the Pétion-Ville Police Commissioner, who, together with the interim agent of that community, authorized the dumping of the remains of the victims in a fake unknown burial place.

While this act exposes the criminal instinct of certain members of the police institution, exercising their barbarism within the Haitian National Police (PNH), it also draws attention to the leaders of this security force, the behavior of which isn't different from that of the armed gangs causing death and desolation in all social strata. According to press reports, five BSAP officers were cornered and killed in Laboule, in the heights of Pétion-Ville, under conditions that remain unknown, while three others were arrested and interrogated before being summarily executed. Reportedly, some were "mutilated" before being buried in an anonymous mass grave.

Apparently, the Haitian police bear no responsibility for the shooting and mutilation of these BSAP officers, citizens who had served their country with honor and dignity, but who found themselves in conflict with those in power, supporting the de facto Prime Minister in his ambition to hold the reins of public administration illegally. Forget also that, illegitimate, as he is, Ariel Henry aspires to hold to power beyond the date of February 7, 2024, though he had pledged to leave on that day.

Virtually the entire country has risen up as one to demand Ariel Henry's unconditional resignation. Tired of his incompetence and administrative nullity, having multiplied his bluffs and lies, which are the hallmarks of his system of government, the whole country has turned its back on him. He lied even about the latest date on his end-of-term

calendar, that is February 7. Yet the country and the signatories of the December 21, 2022, Accord had taken him at his word, only to find that when the date arrived, it was simply hype, to impress his bosses in the international community. Apparently, these would have liked nothing better, as if, as far as they're concerned, Haiti's de facto Prime Minister has found the right strategy to spend as much time as possible in office, while getting good grades from the international agencies and Western embassies. That's what it's all about, in detriment to the Haitian people.

If Haiti has experienced several incompetent leaders over the years, Ariel Henry remains the worst in its history. The Haitian people should congratulate themselves for not being responsible for such a nullity, who was chosen by the CORE Group syndicate of Western ambassadors in Port-au-Prince, dictated to by Washington. Some feel it's important to point out that, having seen the neurosurgeon at work as de facto Prime Minister, it's time to reflect on his achievements at the helm of the state's affairs. And one can only point to him as the most incapable of the leaders seen in action over the years. Yes, he deserves an award for incompetence.

Obviously, he's been clumsy in managing the affairs of the Republic. In the process, the Haitian people are fed up with his inability to even liquidate current affairs, such as garbage collection, or more importantly, ensuring the safety of the citizens, left at the mercy of heavily armed gangs. No wonder they people are determined to do away with him, while he insists on staying in power by hiring mercenaries within the PNH to do his dirty work.

In defense of human rights in Haiti, interests are managed in different ways. We cannot remain indifferent to the "Legal analysis of the armed attack in Laboule" presented by Samuel Madistin, Esq., president of the *Fondasyon Je Klere* (FJKL), the Bright Eyes Foundation, who approves this criminal act by some police officers against the BSAP agents, even arrogating to himself the right to legitimize Ariel Henry's powers, an individual considered illegitimate in all circles other than by the CORE Group and the State Department.

In his own prose, here's Mr. Madistin: *"This tragic event gave rise to erroneous and impassioned comments, endangering the lives of many BSAP officers. A legally unchallenged communiqué ordered BSAP officers to stop wearing uniforms and carrying weapons in public, labeling them mem-*

bers of an illegal armed group."

On the strength of this measure taken by the "illegal" and "illegitimate" government, Samuel Madistin treats this case in the context of a confrontation between the forces of law and order and a non-governmental armed group, resulting in the death of five individuals. These two internal forces, which had no history of conflict, coexisted in harmony until February 7, when Henry was being forced to pack up.

According to the lawyer, by virtue of the dismissal of Jeantel Joseph, Director General of the ANAP, which oversees BSAP, the latter has become an illegal body, and the fate of its captured members is determined by rogue police officers hired for this purpose.

While the National Network for the Defense of Human Rights (French acronym RNDDH) and Défense Plus are calling for a "thorough investigation" into the PNH assassination of the five BSAP members killed in Laboule on February 7, the FJKL is keeping silent, one of the rare opportunities when it keeps mum. In all likelihood, this attitude is dictated by its president, the legal expert Madistin, who gives the

impression that his opinion is that of the Bright Eyes Foundation.

We've seen how fiercely Ariel Henry and his political allies fight to hold on to power, through criminal actions and disbursement of millions. Certainly, a time for reckoning is bound to come. For Haitian justice will not be vassalized forever.

No matter what is said or done, authorized Haitian voices will not stop in speaking out in support of the BSAP members who were executed in the conditions reported. Neither will they close their eyes on what's happened to journalists who have been gassed and beaten by overzealous police officers, while in the exercise of their profession, such as their covering demonstrations across the country, to keep the people informed.

Ariel Henry, who had no right to assume the responsibilities of executive powers, has exercised them illegally. It's time to be more forceful in pointing that out. He must be denounced to the public which has had enough. He deserves whatever fate comes his way. For, as de facto Prime Minister, he is neither legitimate nor legal!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

| | |
|--|--|
| <p>Haïti</p> <p>Haïti-Observateur 98, Avenue John Brown, 3ème étage Port au Prince, Haïti Tél: (509) 223-0782 ou (509) 223-0785</p> <p>CANADA</p> <p>Haïti-Observateur Gerard Louis Jacques 514 321 6434 12 Haïti OR Canada 12213 Joseph Cassavant Montreal H3M 2C7</p> <p>EUROPE, AFRIQUE ET ASIE</p> <p>Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à: Jean Claude Valentin 13, K Avenue Holbeinthe, Rt Rt Apt. 44 93310 Le Pré St. Gervais France Tél: (33-1) 43-63-28-10</p> | <p>ÉTAT-UNIS</p> <p>Télé classe: <input type="checkbox"/> 48.00 \$ US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 90.00 \$ US, pour un (1) an</p> <p>AFRIQUE ET ASIE</p> <p> <input type="checkbox"/> 553.00 FF, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 1005.00 FF, pour un (1) an</p> <p>CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE</p> <p>Télé classe: <input type="checkbox"/> \$73.00 US, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> \$160.00 US, pour un (1) an</p> <p>EUROPE</p> <p> <input type="checkbox"/> 73 EUROS, pour six (6) mois <input type="checkbox"/> 125 EUROS, pour un (1) an Par chèque ou mandat postal en francs français</p> |
|--|--|

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____ State/État _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Lesus les abonnements sont payables par chèque ou mandat bancaire



Suite de la page 16

du pays.

Football : Haïti le trait d'union

Un des exemples frappants est le football. Dans ce pays, le football joue un rôle social et politique de poids ce n'est pas sans raison qu'il s'agit d'un secteur toujours courtisé par les hommes politiques puissants du pouvoir politique depuis des lustres. Qu'il, s'agit de Sténio Vincent, Seymour Pradel, Paul Magloire, et plus près de nous de puissants proches de l'ex homme fort du pays François Duvalier, qui tenait le secteur du football sous contrôle, au point d'y placer des hommes de confiance les plus puissants de son pouvoir : Claude Raymond, Pierre Biamby, général Fred Arty, Max Guerrier, et chaque club avait un homme puissant du pouvoir duvaliériste dans chaque club. Le football est d'ail leurs la seule activité qui peut mobiliser facilement et spontanément des foules considérables de plusieurs millions, comme lors que, en janvier 2018, les féminines U20 se sont qualifiées pour le Mondial U20 de France, après avoir tenu tête aux USA (0-0) et battu le Canada (1-0), deux grandes nations de pointe du football féminin; on peut citer aussi, en été 2019, l'équipe nationale faire un malheur, battant, tour à tour, Bermudes, Nicaragua, Costa Rica, Canada, et tenu tête au géant mexicain, mobilisant des millions d'Haïtiens dans les rues des villes et des villages pour clamer leur fierté. Haïti, des lors, apparaissait comme un danger pour les intérêts des grands manitous du football mondial, qui brassent et ramassent leurs millions à partir des trois grandes puissances de l'Amérique du Nord, à la fois des grandes compagnies comme sponsors et aussi un très fort pourcentage des droits de télévision ; avec le brio démontré depuis 2010, se qualifiant pour la Copa America du centenaire, Haïti le déshérité, avec son football en flamme « *kapab ga te manje* », surtout, à l'instar des nombreux scandales de corruption, qui éclatent à longueur de semaine, il fallait déstabiliser, détruire, frapper avec l'ampleur et le pouvoir d'un tsunami le football haïtien « *pou pa gate biznis la* ». D'où donc la mise en œuvre du complot ourdi par deux des délégués de la FHF aux réunions et Congrès de la FIFA, Monique André et Carlo

Marcelin, pour casser et descendre de son piédestal ce football haïtien trop en verve et en pleine et irrésistible ascension.

Un stade du Qatar en cadeau : Ayiti pran mato!

Il faut rappeler que Qatar 2022 était un rendez-vous crucial, une étape de vie et de mort pour le football haïtien. En effet, en 2010, contre toute attente, et mal gré un concurrent quasiment invincible, les USA, le Qatar gagne la candidature pour l'organisation du Mondial 2022. Incroyable, cette victoire d'un petit pays à peine plus grand que le département du Nord d'Haïti.

On apprit que le plan incroyablement présenté par les milliardaires qataris avait séduit les membres votants dirigeants de la FIFA, notamment une clause du projet proposant de faire don, après le Mondial, à huit pays pauvres où le football est très populaire de huit stades construits pour organiser le Mondial 2022. Aussitôt la nouvelle connue, les dirigeants annoncent qu'Haïti est candidate pour recevoir l'un des stades. Mieux, la Fédération haïtienne de football met en branle un programme ambitieux menant à la qualification pour Qatar 2022. L'équipe nationale, pour montrer son intérêt, va même participer à la soirée de gala organisée au Qatar pour fêter la victoire de la candidature de ce pays. Le match, à Doha, vit la victoire de l'équipe nationale haïtienne, ce 17 novembre 2010. Cela tombe bien, car le Qatar voit l'opportunité de contribuer à la reconstruction d'Haïti, après le séisme dévastateur de janvier 2010. Le monde découvrira, peu après, que ce sont les milliards de cet Émirat qui ont payé, aux prix forts, les votes des membres du Comité de la FIFA ; le scandale emporte presque et envoie devant la justice quasiment tous les dirigeants et ont ouvert une autre ère pour la FIFA. Le futur montrera que les hommes se suivent et se ressemblent; leur comportement vient pire, comme on le voit depuis quelques années Haïti, par la suite, confirmera cet engagement, impliquant même la FIFA et son président Blatter dans le projet. À la FHF, le secrétaire général, l'agronome Lionel Désir s'implique à fond dans ce projet et prend contact avec le service compétent de la Direction générale des impôts (DGI), qui met même, à la disposition de la FHF, deux grands espaces pour implanter le stade

qu'Haïti avait, depuis des lustres. Le premier endroit se situe dans une vaste zone entre Tabarre et Croix des Bouquets, qui nécessiterait seulement un système de drainage, à cause d'un ravin. Le deuxième espace se trouve dans le prolongement de Cité Soleil, avant Fougy, pas trop loin du Centre olympique. Et puis Qatar 2022 a été un succès. Au lendemain même de la finale, on a vu des ouvriers démonter les stades, là-bas. Et Haïti ? On n'entend rien!

Y a-t-il un rapport entre le complot contre le projet football et celui du projet de don du stade « *nou pran mato* » ; possible, puis que tous les stades ont été démontés, dès la fin de Qatar 2022, mais on n'entend pas mentionner Haïti dans ce dossier. Certains ont établi un lien entre la destruction de la Sélection d'Haïti, l'année même des éliminatoires, car présent, là-bas, on ne saurait penser nous oublier.

Un faux jugement

En tout cas, il est clair que la parodie de jugement, qui a été montée pour révoquer l'ex-président de la FHF, fait penser ainsi. Même le président de la Commission d'enquête montée par la FIFA déclarera n'avoir elle-même rien trouvé dans son enquête justifiant les sanctions de la FIFA. Le Tribunal haïtien n'a rien trouvé non plus. La Justice française et celle suisse, passées pour très crédibles, ont donné tort à la FIFA. La Justice de trois pays contredira la FIFA, qui n'a aucune preuve des fabrications de la FIFA. Mieux, la FIFA elle-même récemment a écrit à l'ex DTN WILNER ETIENNE, présenté comme le complice de Dr Yves Jean-Bart, a été reconnu non coupable par la FIFA elle-même.

Haïti parmi les tops

À la faveur d'une politique de formation et de développement menée par une équipe technique dynamique et compétente, composée, en majorité d'éducateurs bien formés se condés par des étrangers, au départ argentins, puis colombiens, cubains, vénézuéliens et aussi français, le football français, à force de travail, et malgré de moyens étiqués et un faible support public, le football haïtien a entamé une brillante percée nationale, d'abord avec des équipes, aux quatre coins du pays, franchissant l'étape capitale de s'implanter dans tous les départements du pays, le football connaît un boom extraordinaire ; il est sollicité dans des pays

classés par mi les meilleurs du monde, Brésil, Uruguay, Équateur, Argentine, Chili, Pérou, Bolivie, Japon, Chine, Corée, Émirats, Qatar, Jordanie, les carnets d'invitation sont remplis à chaque fenêtre internationale. Le football féminin n'est pas en reste. Fait étonnant, car le football féminin tarde à s'épanouir, pour des raisons culturelles dans les pays peu développés. Bien que situé dans une région défavorisée, Haïti, avec un travail vigoureux et déterminé, s'épanouit également, puis que à partir de 2015 nos footballleuses aussi s'affirment avec brio. Ainsi, en 2014 au championnat de la CONCACAF de Cayman Islands, tenant tête au Canada (champion, décrochant, oh distinction suprême ! le Soulier d'or avec Nerilia) ; cette même Sélection, en 2015, en éliminatoire mondiale U17, à Grenada, cette fois, bat l'équipe féminine du Canada, en phase de poule, mais minée par des blessures, ratant la qualification en poule finale, loupe le billet U17 de Jordanie-2016.

En 2018, à Trinidad, nos filles tiennent tête (1-1) aux USA en demi-finale obligeant les Américaines à aller aux épreuves de penalty (1-1) pour ensuite battre et éliminer le Canada (1-0) pour gagner le droit de disputer un mondial, France-2018 dans lequel, malgré trois défaites ils brillent en tenant la dragée haute à trois ténors vainqueurs d'une courte tête (Chine 2-1), Nigeria (1-0-1) et la puissante Allemagne (3-2); toutes les prestations avec un brio qui mit en flamme des milliers de compatriotes accourus en foule à chaque match en France.

Dans la foulée, c'est la ruée vers les talents féminins haïtiens; le Canada en reçoit six, en 2019 !; en France, près d'une quarantaine signent, en 2019/2020, mais l'élan est d'abord stoppé par la COVID/CORONA, qui fait stopper les vols d'avion vers l'Europe. Certaines de nos jeunes filles sont sollicitées partout (Chine, Japon, Taïwan, Chili, Brésil, Portugal). On se bouscule sur ces oiseaux rares qu'étaient devenues ces jeunes formées pendant dix ans dans une structure qui restera immobile, dont les infrastructures sont un don d'une chaîne allemande de télé, la SAT-1, et les meubles, un cadeau d'une université du Texas.

Même le gouvernement, qui n'a pas ni ne supporte réellement aucun programme de sport, a décidé d'emboîter le pas : dans les dernières semaines de

son administration, le président Michel Martelly, à l'instigation de son ministre des Finances, Wilson La Leau, signe un accord historique avec la Fédération haïtienne de football pour implanter, dans toutes les villes de tous nos départements, une ou même plusieurs académies de développement, formant des enfants, filles et garçons de talents, entre 6 et 12 ans, pour qu'Haïti devienne un exportateur de footballeurs/esses, sortant de la délinquance des milliers de jeunes des deux sexes. Le Brésil, l'Uruguay, l'Argentine, les pays d'AMSUD ont fait leur renommée et leur développement avec le football. En tout cas, le plan macabre suit son cours. La République dominicaine, pays qui a lancé son football, il y a à peine 50 ans, va organiser un mondial, et Haïti n'en profitera pas, puis que l'équipe féminine d'Haïti U17 a été préparée en 10 jours, se faisant massacrer, il y a quinze jours, à Toluca, des scores fleuves honteux !

Sounami kraze football la plat

Pire, cette semaine, à Los Angeles la Sélection féminine a été éliminée de la Gold Cup, en concédant la première défaite de l'histoire d'une équipe haïtienne devant Porto Rico, alors qu'il y a quatre ans, elle défait le numéro 1 mondial, les USA. Haïti n'a pas eu de championnat officiel, depuis 2019. Toutes ces structures de développement, coaches, académies ont été détruites. Cette destruction a entraîné une augmentation de la violence, la prolifération des gangs dans le pays, augmentant la misère et la désolation générale. Mission accomplie à tous les niveaux. Notre football féminin a foutu le camp !

Malgré tout cela, les deux chefs du complot, Monique André, Carlo Marcelin et leurs supports, Gisèle Saint-Hilaire, Prémés Jasmijn, Hycaine Lafleur, Fénéus Guerrier, Roosevelt Ducasse, Patrick Massénat, Euberson Émile, Bencia Erléus, Kenia Destinvil, Jeanty Thécieux, Benjie Joseph, Thierry Michel, etc.

Ils ont bien fait le job pour les dilapidateurs des fonds Petro Caribe. Ils ont bien fait le travail ; ils ont bien fait le job pour les dealers de drogues, qui ont champs libre désormais pour blanchir les fonds venus de la drogue, comme ils le font depuis des décennies, à travers leurs clubs. Ils sont tous devenus riches.



Suite de la page 16

de l'équipe se faisaient sentir davantage. Malgré les exploits individuels de Lourdjina, la performance collective de la Sélection haïtienne a été décevante, soulignant sa dépendance excessive à une seule joueuse pour obtenir des résultats positifs.

Au-delà de leur élimination, le grand public a été témoin de l'émergence d'une nouvelle étoile, Lourdjina Étienne, qui incarne la richesse de notre vivier de talents. Des joueuses telles que

Lourdjina et Corventina abondent dans notre pays. Elles ont simplement besoin de soutien et d'encadrement pour exprimer pleinement leur potentiel. Les Grenadières U17 sont des joueuses talentueuses et dévouées, mais elles souffrent de l'absence de prise en charge de la part de l'administration. Les dirigeants de la FHF semblent manquer de volonté pour restaurer un fonctionnement normal de la Fédération haïtienne de football (FHF). Les performances de nos équipes semblent avoir peu, voire pas d'importance pour les membres du Comité de

normalisation de la FHF. Leur priorité semble être ailleurs. Cette réalité se reflète dans la gestion des crises qui ont affecté nos équipes nationales, ainsi que dans la convocation précipitée des sélections sans une préparation adéquate.

En conclusion, le football haïtien est entravé par une évidence depuis 2021 : l'incapacité des dirigeants en place. La chute du football haïtien ne prendra pas fin, tant que les membres du Comité de normalisation restent en poste. Malgré deux prolongations de mandat par la FIFA, le Comité de

normalisation refuse toujours d'organiser des élections pour un nouveau Comité exécutif. Ils semblent simplement faire passer le temps. La FIFA n'a pas prévu de doter la FHF d'un Comité exécutif légitime lorsque la feuille de route a été établie. Les actions des trois dernières années, dans le football haïtien, n'ont fait qu'affaiblir la situation. L'absence de sélectionneur pour l'équipe nationale, depuis le dernier match des Grenadières, dans la Ligue A de la CONCACAF est une preuve que la FHF semble saboter les chances d'Haïti de participer à la

Coupe du monde 2026. Si nos équipes de jeunes continuent de patauger, c'est une indication que les dirigeants de la FHF sont déterminés à plonger le football des jeunes dans une crise perpétuelle. Nous devons saluer le courage et la détermination de nos Grenadières des moins de 17 ans, mais nous condamnons fermement les dirigeants de la Fédération haïtienne de football pour leur inaction et leur gestion désastreuse.

R.S.

Suite de la page 16

es sportives, deux (2) vestiaires modernes, l'éclairage de l'espace des terrains avec une génératrice de grande capacité, une bibliothèque bien outillée, bref un centre de formation moderne avec aussi un building d'administration dernier cri bien équipé, des bâtiments luxueux climatisés pour héberger les éducateurs coaches haïtiens, cubains, français, vénézuéliens, colombiens, habitant tous sur place, l'espace du centre même, ce qui, en gros, constitue un outil de travail permettant une formation, une éducation de qualité et moderne aux jeunes détectés à travers tout le pays, allant à l'école sur place.

Cela a permis une progression fantastique du football haïtien devenu, en l'espace d'une décennie de travail, donc en peu de temps, roi et champion de la Caraïbe, et dans toutes les catégories d'âge, masculine et féminine, en sus de se permettant même de troubler la sérénité, donc de tenir tête aux grands d'Amérique du Nord, USA, Mexique et Canada. Brusquement, début 2020 cette ascension, il est vrai inimaginable dans un pays en lambeaux, miné et gangrené par une corruption sauvage et un enfer de violence; un pays où tout a été détruit par l'avarice des élites; le football, qui avançait à contre-courant des mentalités, des vices, des racketteurs de tous poils, qui ont vite fait de monter un complot, imaginant que derrière ces succès fulgurants

il y avait sans doute beaucoup de ressources financières, qui attireraient toutes les convoitises, des hommes du pouvoir politique aussi bien que les puissants trafiquants de drogue, qui règnent en maîtres dans tous les secteurs, et qui ont besoin du football pour blanchir les revenus provenant de trafics illicites, qui brossent des millions dans ce pays sans institution où le football fait figure d'exception par ses grands progrès; d'où ce complot monté de toute pièce, concocté sous le thème de corruption et dont on changera le sujet en abus sexuels. Tous les médias du pays, bien arrosés à coup de millions par les politiciens corrompus et les trafiquants très riches relaient des mensonges publiés dans un journal à grand tirage d'Europe, pour accaparer la supposée manne derrière ces succès sportifs retentissants.

En 2020, ils inventèrent un scandale qui détruisit tout l'édifice, qui a généré les retentissants succès sportifs: ainsi, tous les coaches haïtiens et étrangers ont été renvoyés sans avoir été payés. Les professeurs de l'école classique fermée, renvoyés. La catastrophe fut le renvoi des jeunes footballeurs et footballeuses de 12 à 22 ans, tous venus des régions pauvres d'Haïti renvoyés sans assistance. Les joueurs et joueuses chassés, menacés sont contraints d'aller vivre aux USA, ceux de plus de 18 ans renonçant tous à des contrats pros en France, au Portugal, en Espagne, et qui attendaient la fin de l'épidémie de

Corona pour gagner leurs postes. Plus de deux cents jeunes sont obligés de s'enfuir aux USA, la plupart n'ayant aucun parent aux États-Unis, donc obligé d'y émigrer sans statut régulier, obligé alors de subir les mauvaises conditions de d'immigrants sans papier, bourriquant donc dans des jobs de nuit, s'épuisant dans les usines. Ils sont obligés de tout arrêter, le football et les études pour survivre. Un pays unique et spécial, terrible et criminel, qui abandonne ainsi des jeunes ayant disputé une phase finale de Coupe du monde de la FIFA; un gâchis inimaginable!

Un miracle sportif, la dernière vague

Au tournoi CONCACAF U17, que la dernière génération ayant fréquenté l'Académie d'élite du football haïtien, la seule et dernière promotion, qui n'avait pu laisser le pays, lors de l'exode et de l'exil forcé, faute de passeport, fin 2020, et rappelée trois fois pour les besoins de représentation du pays, en juillet 2021, pour le championnat de la Caraïbe, qu'elles ont brillamment gagné. En suite, en août 2023 pour le premier tour du Mondial U17 et la dernière convocation, donc récemment pour les éliminatoires à Toluca, qui se sont terminées dimanche dernier. Un miracle sportif même que ces jeunes filles de 15-17 ans ont pu gagner deux matches contre deux (2) très bonnes équipes d'Amérique centrale (Costa Rica battue 2-1 et El Sal

vador). Mais comme on devait l'imaginer, sans championnat local, avec seulement deux semaines de préparation avant une compétition devant se dérouler en très haute altitude (Toluca est une ville à 2 600 mètres d'altitude) c'est une grâce de Dieu que ces enfants n'aient connu aucun accident, même mortel, puisque non seulement voyageant sans médecin, sans préparation médicale pré-compétition, aucun préalable, une vraie catastrophe, comme seul en sont capables Haïti et les Haïtiens, qui, pour de l'argent, sont capables de tout, y compris avilir de jeunes compatriotes en montant une histoire honteuse d'abus sexuels sur leur nom pour gagner de l'argent.

« Puisse l'Éternel couvrir de ses grâces et libérer Haïti que les machann peyi, machann foutbòl ont vendu aux Bblancs pour quelques dollars en plus ».

Ce groupe de jeunes U17 constitue la seule et dernière promotion à avoir reçu un début de formation de haut niveau, car elles sont la dernière génération de footballeuses vivant encore en Haïti, derniers espoirs qu'a le football féminin en Haïti.

Il faudrait un gros TÊTE ANSANM, une conjoncture d'efforts de toute la nation pour encadrer, prendre en charge immédiatement ce groupe précieux de jeunes, car derrière elles il n'y a aucune formation qui se fait. Comme le groupe, qui évolue en France, ce sont elles qu'il faut sauver, surtout le contingent jouant en pro-

fessionnelles, en République française diminue très vite et comme elles ne sont pas encadrées, elles se blessent, et chaque saison déçues, certaines choisissent d'aller s'installer aux USA, surtout il y'a une famille qu'il faut aider. L'idéal aurait été de relancer CAMP Nous, fermé depuis fin 2020 rapidement et surtout redonner vie aux académies régionales, dont on comptait déjà 78 et qui, elles aussi, ont été fermées, bientôt quatre ans. Mais l'idéal serait de mener une action radicale, que le pays institue une **Commission nationale de vérité** pour conduire une investigation approfondie dans les institutions et sur toutes personnalités qui ont occupé une responsabilité, en vue éventuellement de les punir.

Il n'est pas normal que Moni que André, qui n'a jamais milité en clubs, avec la tolérance de la FIFA, se permette de s'installer comme grand manitou pour installer sa petite amie Gally Amazon à la tête de la Fédération haïtienne de football (FHF) avec elle pour opérer cette destruction totale qui n'a pas de nom.

Puissent Koudgina et aussi Djoulissa Pierre, Pierrelina Nazon, Kimberley Prince Esther Valéus... être encadrées pour permettre à Haïti de rester un bastion de football féminin.

Puissent leurs talentueuses jeunes coéquipières recevoir la grâce de Dieu et trouver un chemin pour fructifier leur talent et sauver leur avenir.

J.B.

GOLD CUP FÉMININE 2024

Haïti éliminée par Porto Rico lors du match de barrage

Par Ricot Saintil

La déchéance continue pour le football haïtien avec l'élimination humiliante de l'équipe féminine senior d'Haïti contre Porto Rico lors du match de barrage qualificatif, disputé samedi soir aux États-Unis. Défaites (0-1) par

l'équipe portoricaine, les Grenadières semblent régresser nettement et confirment leur dépendance à Corventina, absente en raison d'une blessure. Cette élimination met en lumière l'incapacité des dirigeants actuels à guider le football national vers le succès.

C'est une immense déception

pour les joueuses qui ont complètement manqué leur objectif. Sous la direction de Nerilia Mon Désir, capitaine emblématique de l'équipe, les Grenadières, avec plusieurs nouvelles joueuses dans le onze de départ, n'ont pas réussi à trouver leur jeu. La défense centrale expérimentale alignée par

Frédéric Gonçalves n'a pas été à la hauteur de l'événement, tout comme la ligne intermédiaire et la ligne offensive. Roxane Vilain a payé cher son manque d'expérience en sélection nationale en concédant un penalty largement évitable, qui a coûté à l'équipe haïtienne l'ouverture du score en

première période. Menées à la mi-temps, les Haïtiennes ont tenté de réagir en deuxième période, mais malheureusement sans succès.

La réaction des Grenadières lors de la seconde période s'est avérée inefficace. Les change-

Suite en page 14



Suite de la page 13

ments apportés par l'entraîneur n'ont pas permis à l'équipe de prendre le dessus sur les Portoricaines. Ces dernières, soutenues par leur gardienne infranchissable, ont tenu bon pour préserver leur avantage jusqu'au coup de sifflet final. Maladroites devant le but, imprécises dans la transmission du ballon et incapables de contrôler le jeu, les Grenadières se sont heurtées à une équipe portoricaine tactiquement impressionnante, faisant preuve de ténacité et de discipline pour obtenir leur qualification.

Pourtant, en première période, Haïti a eu l'opportunité d'ouvrir le score avec Kiki, qui a été parfaitement servi par Ibrahim Anyssa, mais elle a perdu son duel face à l'infranchissable Sydney Martinez, qui a causé bien des soucis à la sélection nationale. En seconde période, elles ont eu une chance d'égaliser après un penalty provoqué par Sherly Jeudy, malheureusement raté par Nerilia Mondésir. Malgré tous leurs

efforts, les Grenadières n'ont pas réussi à trouver le fond des filets et ne participeront pas à cette première édition de la Gold Cup féminine.

Pour cette rencontre décisive,



Lourdjina Étienne en action.

Goncalves a choisi d'aligner en première ligne des joueuses pour la plupart convoquées pour la première fois. Il a formé une charnière défensive expérimentale avec Deborah Bien-Aimé et Roxane Vilain, Chloé Joseph sur le côté

droit, Ibrahim Anyssa a évolué au milieu du terrain et Chelsea Domond en position de demi-gauche ; toutes ces joueuses sont novices en sélection et manquent d'expérience pour un match aussi

tuées, mais ne sont pas des titulaires à part entière.

Cette défaite, entraînant l'élimination des Grenadières, s'explique principalement par la dépendance de l'équipe à Melchie Daëlle Dumornay. Cette dernière a toujours été le pilier de l'équipe haïtienne lors de tous les matchs décisifs qu'elle a disputés. Elle a été décisive lors de la qualification des Grenadières en match de barrage pour la Coupe du monde féminine 2023, marquant deux buts cruciaux pour valider la qualification. En son absence pour le match contre Porto Rico, les Grenadières n'ont pas réussi à trouver le chemin des filets, et son absence est l'une des principales raisons de cet échec.

D'autre part, il convient de souligner les choix et le travail du sélectionneur, qui a soudainement décidé de se passer de plusieurs joueuses cadres ayant participé à la Coupe du monde féminine 2023, notamment Roselord Borgela, qui avait pourtant démontré sa polyvalence en se métamorphosant en milieu de terrain voire en défenseure centrale.

Le fait de titulariser toutes ces nouvelles joueuses pour la première fois lors d'un match aussi crucial a facilité le jeu de l'équipe portoricaine et a également contribué à l'élimination des Grenadières. Enfin, la dernière explication réside dans le choix du Comité de normalisation de ne pas rendre opérationnelle l'académie Camp Nous, qui est pourtant un lieu propice à la réussite du football féminin.

En fin de compte, Haïti ne sera pas présente lors de la première édition de la Gold Cup féminine. Pour une sélection qui avait progressivement gravi les échelons pour atteindre les sommets de la CONCACAF, cette élimination est une honte pour les dirigeants de la FHF et le staff technique, qui n'ont pas été à la hauteur de leurs responsabilités. Pour les joueuses, cette défaite laissera des cicatrices potentiellement irréversibles. À l'inverse, la République dominicaine a validé son billet pour la première édition de la Gold Cup 2023.

R.S.

RAS-LE-BOL GÉNÉRAL DU SECTEUR PRIVÉ DES AFFAIRES CONTRE ARIEL HENRY

Dénonciation collective dans un communiqué de presse

Roméo Halloun assume les responsabilités pour ce secteur

Suite de la page 1

au lieu de voler au secours de cette population en plein désarroi, étouffé par le biais d'une force nationale de police servile toute tentative de cette population meurtrie d'organiser des manifestations pacifiques afin de réclamer ses droits à la vie mais travaille plutôt à l'arrivée d'une force d'occupation étrangère qui se fait toujours attendre depuis plus d'un an

- alarmés par cette descente aux enfers que connaît notre pays et qui poussent une grande partie de la population, ceux qui sont encore vivants bien sûr, à chercher un autre pays d'accueil, chose encore difficile, pour y émigrer

- outrés par l'attitude complaisante sinon complice des autres Membres du Secteur Privé Haïtien des Affaires à l'endroit du gouvernement d'Ariel Henry qui ne fait rien pour freiner le massacre de la population innocente

jusqu'à ce qu'ils soient eux aussi massacrés un jour à leur tour; Avons toujours désapprouvé et, comme de fait, désapprouvons aujourd'hui plus que jamais, cette vision égoïste et manichéenne de ces autres membres du secteur privé des affaires, représentants du secteur patronal particulièrement et affiliés aux institutions suivantes :

ADIIH, CCIO/CCIH, AMCHAM, CCIHC, CFHCI, APB, ASSOCIATION TOURISTIQUE, SOCIÉTÉ CIVILE ORGANISÉE, cet.... qui, à l'instigation des Ambassades étrangères établies en Haïti à travers leur syndicat appelé vulgairement CORE Group qui ont mis en place ce gouvernement sanguinaire, in sensible aux dures souffrances de cette population martyre, suite à l'assassinat crapuleux du feu Président Jovenel Moïse, ne pensent constamment qu'à faire plus de profit au lieu d'appuyer cette population en grande difficulté, mais pourtant source de leur

richesse et de leur bonheur.

Face à cet état de fait bouleversant où notre cher pays se dégrade chaque jour davantage et où nos concitoyens sont la proie incessante de ces loups démoniaques sanguinaires affamés de chairs humaines, Nous, MEMBRES DU SECTEUR PRIVÉ HAITIEN DES AFFAIRES RÉVOLTÉS (MESPHAR), de mandons instamment, aux autres membres des associations patronales représentées à travers les institutions citées ci-dessus, d'enlever tout leur soutien accordé au gouvernement machiavélique et sans mandat d'Ariel Henry par des actions concrètes telles que :

A) Le rappel d'immédiat de leur représentant au Haut Conseil de Transition (HCT) en la personne de Monsieur Laurent Saint-Cyr
B) D'accorder un délai ne dépassant pas quatre (4) jours, soit jusqu'au 29 février 2024, au Premier ministre de facto Ariel Henry et son gouvernement de démissionner des charges de

l'État, sinon toutes les industries, les maisons de commerce et les banques privées devront fermer leurs portes à partir du 1er mars 2024 ce, jusqu'au départ de ce gouvernement de facto

C) D'entamer des discussions sérieuses au cours de cette période avec les secteurs politiques, religieux, socio-professionnels les groupes organisés de la société civile et toutes les forces vives de la Nation afin de doter le pays d'un nouveau gouvernement responsable formé de gens honnêtes et compétents qui aura pour tâche rapidement de pacifier le pays et mettre sur pied un CEP crédible qui devra organiser les élections à tous les niveaux afin de reconstituer les institutions régaliennes de la République.

D) Toute autre mesure jugée nécessaire pour le bien du Peuple haïtien

ACTA NON VERBA !

Fait à Port-au-Prince le dimanche 25 Février 2024

Pour MESPHAR

Roméo Halloun

Homme d'affaires bien coté dans se système, Roméo est le fils de l'activiste anti-duvalériste Nasr Halloun, qui avait dû quitter Haïti avec sa famille pour échapper aux poursuites des tontons macoutes de François Duvalier. Roméo Halloun est élevé aux États-Unis où il a fait son service militaire. Il a vécu à vécu à New York avec ses parents, M. et Mme Nasr Halloun, Mme née Catherine Cassis.

Halloun était devenu un grand ami d'Haïti-Observateur, dont il ne ratait jamais l'anniversaire de naissance, le 21 juillet, une date qu'il ne manquait jamais de marquer d'une visite avec un gâteau commémoratif.

Quand bien même Roméo n'aurait pas suivi les traces de son père en se faisant activiste politique, il a eu la perspicacité de reconnaître, en ce document, un texte qu'aurait signé Nasr.

L.J.



Injections, tests, examens médicaux et fractures.

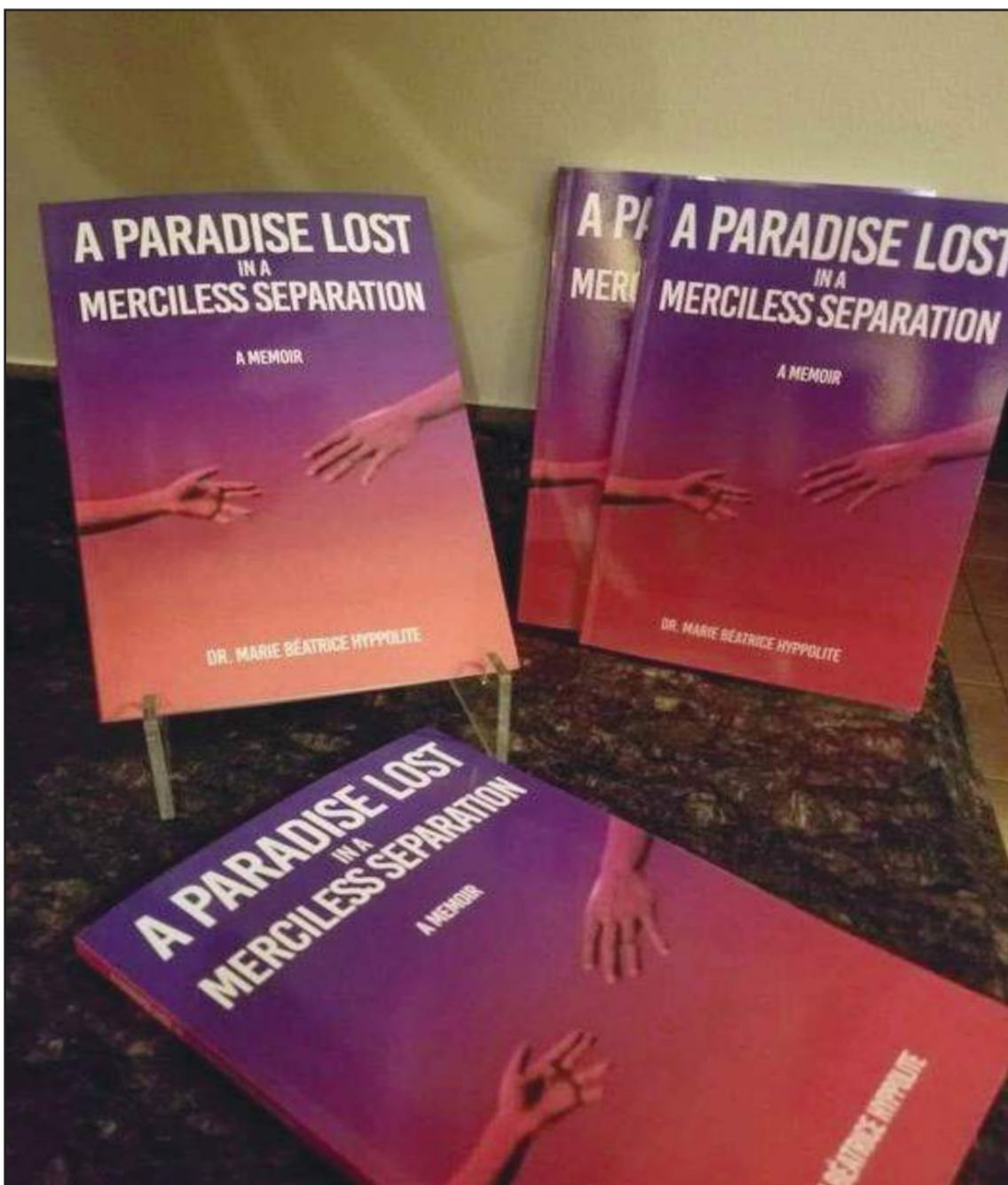
C'EST LA VIE.

Inscrivez-vous maintenant pour vous assurer que tout soit couvert par votre assurance-maladie à partir de 2024.



nystateofhealth.ny.gov

(855) 355-5777





HAÏTI FOOTBALL FÉMININ : ENCORE UN NAUFRAGE ! La FIFA atteint son objectif : Le football haïtien détruit À Los Angeles : Porto Rico bat Haïti 1-0

Par Jacques Brave

C'est dans tous les domaines que la communauté internationale réussit et avance dans son objectif poursuivi avec régularité : faire payer à la première République noire du monde, celle qui a osé défier l'ordre mondial colonialiste, il y'a deux cents vingt ans (220 ans), sonnante la fin de l'esclavagisme, l'asservissement, l'exploitation de l'homme par l'homme, briser l'utopie des Nègres de croire qu'ils sont des hommes ; le racisme a plusieurs têtes et avec il faut constamment être sur sa

garde, car les restavèk, les apatrides, les Nègres sans caractère, existent et redonnent vie au colonialisme.

Avec ce nouvel ordre mondial, la bête raciste refait surface ou, du moins, continue son œuvre destructrice, exploitant les sous-hommes, les renégats qui, pour un plat de lentilles, vendent leur conscience aux racistes pour perpétuer la domination de l'homme blanc, continuer la destruction, dresser les hommes noirs, les uns contre les autres, pour tuer dans l'œuf et rendre utopique toute velléité de concrétiser l'hypocrite

assertion que « *Tous les hommes naissent et demeurent égaux* ».

Nèg rayi Nèg

Ce qui arrive à notre pays, depuis des lustres, tout effort pour s'épanouir et rentrer debout dans le concert des nations, est stoppé, étouffé dans l'œuf ; et à chaque fois ils utilisent nos propres « *soit disant frères* », suivant la philosophie dictée par l'ancien Delano Roosevelt « *les dresser les uns contre les autres pour qu'ils se détruisent eux-mêmes* ».

Cette semaine, *san Desalin monte nan tèt* une immense ma

jeorité de compatriotes qui, comme cela arrive de temps en temps, au cours de nos 220 ans d'histoire, qui veulent s'attaquer à la citadelle néo-esclavagiste, pour une libération-révolution, mais déjà les forces rétrogrades déploient de grands moyens pour maintenir l'ordre raciste établi, dressant BESAP contre Police nationale, créant une spirale pour casser l'élan décisif vers la libération, après avoir détruit l'Armée et s'opposant à sa restauration, de puis sa démobilisation, en 1995, en dépit des prescrits et en s'opposant à sa reconstitution, cette

Armée, qui justement, avait construit notre pays pour prévenir, tuer dans l'œuf, tout sursaut patriotique vers la libération.

Et ce sont tous les secteurs vitaux de la société, qui sont systématiquement détruits, et avec force et humiliation à chaque tentative pour dissuader tout réveil ; toutes nos industries, ciment, usine sucrière, savonnerie, mines, ont curieusement disparu, ses dernières années, tout ce qui faisait notre fierté a été démantelé, et qui constituait les bases de l'industrialisation et du développement

Suite en page 12

CONTRASTES DANS LE FOOTBALL HAÏTIEN ENTRETENU PAR LA FHF Entre l'humiliation des petites Grenadières et la brillance de Lourdjina Étienne

Par Ricot Saintil

La Sélection haïtienne des moins de 17 ans a subi des défaites cuisantes, lors du tournoi féminin de la CONCACAF, au Mexique. Dominées par le Mexique, écrasées par les États-Unis et balayées par le Canada, les Grenadières ont fait face à la réalité brutale de la fermeture de l'Académie Camp Nous, et à une préparation limitée. Elles ont été particulièrement dominées par les États-Unis, qui ont démontré leur supériorité grâce à une préparation ininterrompue et optimale. Cette série d'humiliations, infligées à la

Sélection U17, représente un revers de trop pour le football des jeunes, qui accumule les échecs depuis trois ans. Il est impératif d'endiguer cette crise. Le football des jeunes est une étape cruciale dans la formation des joueurs et doit être organisé de manière à favoriser leur plein épanouissement. Exposés à de telles humiliations, les jeunes Haïtiennes risquent de garder des blessures psychologiques difficiles à guérir.

Le succès dans le haut niveau nécessite une planification rigoureuse et progressive. Malheureusement, les récentes performances des équipes de jeunes Haïtiennes, dans les compétitions internationales, ont été désastreuses. Les raisons de ces échecs sont bien connues, mais peu d'actions concrètes ont été entreprises pour y remédier. En l'absence du ranch de la Croix-des-Bouquets, des alternatives auraient pu être envisagées pour héberger les jeunes et assurer leur suivi et leur développement. En les renvoyant du ranch sans garantie de leur bien-être, y compris leur alimentation, leur habillement, leur logement, leur éducation et leur pratique du football, les responsables les ont abandonnés à leur sort. En revanche, en leur fournissant un soutien

adéquat, incluant un logement, une alimentation et la continuité de leur formation, ces humiliations auraient pu être évitées. C'est une opportunité manquée, qui a eu des conséquences dévastatrices.

La Sélection haïtienne U17 a pu susciter l'enthousiasme du public haïtien, grâce à la contribution des joueuses formées à l'Académie Camp Nous, qui ont remporté des victoires contre le Costa Rica et le Salvador. Malgré une préparation insuffisante, les Haïtiennes ont démontré leur supériorité, face à certaines équipes de la zone CONCACAF, grâce à

la réputation du programme d'élite de l'Académie Camp Nous, qui était une référence dans la région. Les succès de l'équipe haïtienne ont masqué les lacunes d'une sélection convoquée tardivement avant la compétition. En particulier, Lourdjina Étienne a brillé, effaçant les faiblesses collectives de l'équipe par ses performances exceptionnelles. Sa domination sur le terrain et ses buts de qualité, ont été remarquables. Cependant, lorsque Lourdjina était neutralisée par les équipes adverses comme le Mexique et les États-Unis, les lacunes de

Suite en page 13

FOOTBALL FÉMININ EN PHASE AVANCÉE DE DISPARITION Loudgina : Meilleure joueuse Ballon d'or de la Concacaf U17

Par Jacques Brave

LOUDGINA Étienne était en pension à un orphelinat, à Kenscoff, d'où son sur nom « *TI-Kenscoff* » lorsqu'un fan de l'AS TIGRESSES- TIGERS a conquis par son énorme talent l'ont amenée aux dirigeants du célèbre club « *Jaune et Noir* » l'ont immédiatement présentée lors de la détection pour la promotion Camp nous 2018/2019 ou elle a été admise aussitôt ; à la fermeture de l'Académie, les dirigeants l'ont placée chez des parents à Canaan, Plaine du Cul de Sac fréquentant une école de la zone et s'entraînant à l'Académie des Tigresses, à Damiens ; les violences dans cet

te zone ont obligé les parents à la faire retourner au Cap Haïtien ; là elle a pu travailler, sous la direction des coaches, qui se dévouent à former des jeunes, tous les jours, au parc Saint Victor, dont le réputé Maxime Auguste et le formateur James Morisset.

Loudgina Étienne, Fuller lead honors at Women's Under-17 Championship

Puissante, rapide, dotée d'une panoplie de gestes qui permettent d'éliminer ses adversaires avec facilité, dans un espace réduit ; son but contre El Salvador, avec un double RATEAU merveilleux, avec un puissant tir des deux pieds de surcroît pouvant être dé

clenché sans élan, la petite merveille du club jaune et noir aurait encore été plus percutante n'était ce cette longue période sans compétitions en Haïti, qui a limité son énorme potentiel. Associée à une autre petite merveille, Pierreline Nazon, évoluant dans son dos, cette paire de pépites peut réaliser des merveilles et faire voler en éclats les défenses les plus hermétiques, comme en 2021 où elles ont passé des raclées dans la Coupe U15 de la CFU. Les deux pépites sont d'ailleurs pressenties pour achever leur formation de joueuses d'élite dans une académie de renom en Espagne, et après intégrer éventuellement un des grands clubs d'Espagne, pays double détenteur de deux titres de

champion du monde de football féminin U-20 et senior, et aussi champion d'Europe des clubs avec le Barca. Ce serait merveilleux pour Haïti d'avoir des joueuses intégrant la fameuse LIGA, le championnat le plus lucratif du monde avec la première Ligue anglaise, qui voulait Corventina et aussi Tabita, mais qui en ont été déviées vers la France.

La Sélection U17 ans au temps de Camp Nous ; Rêve assassiné; Haïti football féminin : De zéro à héros

Loudgina Étienne est aussi le témoignage et le symbole du formidable travail poignant qui se

faisait dans le football haïtien lors que les dirigeants, profitant de l'assistance reçue de l'étranger, à la faveur de la catastrophe du séisme du 12 janvier 2010, notamment de l'Allemagne, via la chaîne de télévision privée SAT-1, qui a construit des bâtiments modernes servant de dortoirs et de salles de classe, d'une université du Texas, qui a fait don d'environ 200 lits superposés, de matelas haute résistance, de draps et autres, des dons de la FIFA, qui a fait construire une plage de jeu avec cinq (5) terrains en gazon artificiel moderne, une salle de musculation bien équipée, une clinique pour traitement des pathologies

Suite en page 13